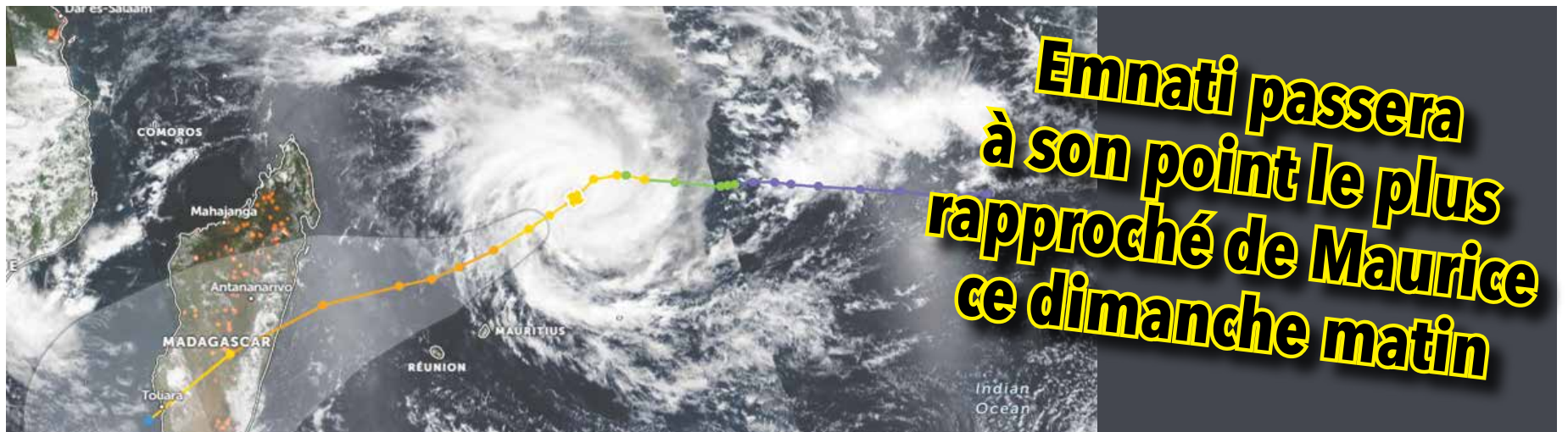




Covid-19 : Flambée de cas dans les écoles



Le 'Staggered Timetable' de nouveau réclamé

Dr Vasantrao Gujadhur

« Il n'y a pas de planification »



Des « supply teachers » de la Zone 4 dénoncent

Ils attendent toujours leurs bonis et leurs salaires pour janvier

Tentative de meurtre à Cité des Dieux en 2018

L'enquête au point mort alors que le beau-frère d'un haut gradé de la police incriminé

Covid-19

L'isolement pour les patients positifs passe de 10 à 7 jours

Une nouvelle hausse du prix des carburants pas à écarter

Enlevez les taxes superflues!

Tresta Star : En cas de marée noire



La Réunion envisage des poursuites contre Maurice

À l'hôpital SSRN

Dans quelles circonstances est mort le petit Louis Baptiste ?





Nutrihealth Co Ltd

- Good for all grown ups
- 100% more energy for elders
- Stay young all the way up to 75 years
- Defy 100 more diseases to stay fit



Deccan Stayoung[®]

Nutri Health Co Ltd

Good for all grown ups

100% Vegetarian

Improve concentration & prevent mental fog

Helps to active brain and increase IQ

No added sugar

Improve immunity

Helps to increase stamina power & strength

100% more energy

Helps to improve work capacity & performance

Suitable for diabetics

Defy diseases

Strengthen bones

The only Nutritional Supplement with 75 Bio Nutrients

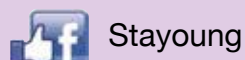
Recommended for

- Weak People
- Obese People
- Senior Citizens
- Sports Person
- Trainers
- Body Builders
- Exercise Enthusiast
- School Goings

Stayoung



Website: www.deccanhealthcare.mu



Exclusive Representative: **Nutri Health Co Ltd**

54, Madeleine House
SSR Street, Port Louis (Next to MCB)

Contact: **216 0602 / 5 798 8773 / 5 784 4488 / 5 714 4845 / 5 973 2996**

Email: nutrihealthmauritiush@gmail.com



Covid-19 : Alan Ganoo pas positif, selon son service de presse

Le 'Senior Minister' restera toutefois en isolement en dépit d'un changement de protocole pour les cas contacts

Le ministre du Transport et du Métro léger Alan Ganoo n'est pas positif à la Covid-19. C'est ce qu'affirme son service de presse. Un article paru, dans un quotidien vendredi à l'effet qu'il était positif et sans masque en train de présider une réunion où étaient présents plusieurs participants a non seulement jeté la consternation parmi la population, mais a aussi enflammé les réseaux sociaux. « *La loi zis pou nou. Pou zot, pena la loi* ». C'est ce que martèlent des internautes depuis la publication de cet article.

Or, le service de presse du ministre Ganoo dément catégoriquement le fait qu'il soit contaminé, même si certaines sources maintiennent le contraire.

« *C'est sa fille qui a été testée positive à la Covid-19 mercredi après-midi. Par mesure de précaution, il s'est mis en isolement. Il se porte bien et n'a aucun symptôme* ». C'est la version que nous a donnée l'attaché de presse d'Alan Ganoo, à la mi-journée, hier. Ce dernier prend le soin de préciser que le ministre avait présidé ladite réunion avant qu'il n'ait eu vent de la contamination de sa fille.

Bien que le protocole concernant l'auto-isolement ait changé depuis hier, samedi 19 février, et que les cas contacts ne sont plus tenus de s'auto-isoler (nldr : *coïncidence ?*), dans l'entourage du ministre, l'on soutient qu'il ne compte pas mettre fin à son

isolement avant ce lundi. Pourtant, selon un communiqué du ministère de la Santé émis le 18 février, « *household/ direct contacts of Covid-19 positive patients will henceforth no longer be required to self-isolate and can pursue with their normal daily activities while complying to all sanitary measures in force* » ? Pourquoi veut-il donc rester en isolement ? « *Par mesure de précaution* », nous réplique-t-on.

Outre des représentants de divers ministères et d'institutions, au moins cinq autres ministres avaient assisté à la réunion présidée par Alan Ganoo, mercredi. Il s'agit des ministres Bholah, Seeruttun, Balgobin, Callichurn et Maudhoo.

Covid-19

L'isolement pour les patients positifs passe de 10 à 7 jours

Les patients testés positifs à la Covid-19 ne doivent désormais s'auto-isoler que pendant une période de 7 jours. A la fin de cette semaine, il peut reprendre ses activités normalement, sans qu'un « *exit test* » ne soit effectué. Cette mesure est entrée en vigueur depuis hier, samedi 19 février. Cependant, si le patient est toujours symptomatique après cette période, il doit alors contacter la DMU pour un suivi avant qu'il ne reprenne ses activités.

De plus, les personnes qui ont été en contact avec des patients positifs ne seront plus tenus à s'auto-isoler, sauf s'ils ont des symptômes qui s'apparentent au virus. Dans lequel cas, elles doivent alors se rendre dans un « *Covid-19 Testing Centre* ».

Ces nouvelles mesures, précise la Santé, est aussi applicable pour les « *health care workers who are household/ direct contacts of Covid-19 positive patients* ».

Des « supply teachers » de la Zone 4 dénoncent

Ils attendent toujours leurs bonis et leurs salaires pour janvier

Ces « *supply teachers* » sont remontés par les responsables de la Zone 4. Plusieurs d'entre eux se plaignent de n'avoir pas eu leurs salaires pour le mois de janvier jusqu'ici. Certains affirment n'avoir pas été payés depuis novembre de l'année dernière alors que d'autres disent toujours attendre le versement de leurs bonis de fin d'année. « *C'est inadmissible. Nous sommes déjà le 18 février (nldr : c'était vendredi) et nous attendons toujours d'être payés pour le mois janvier. Nous avons une famille et un budget. Nous avons le droit d'avoir un salaire dans un délai raisonnable* », martèlent-ils. Ils pointent du doigt les administrateurs de la Zone 4. « *Zis avec Zone 4 mem ki gagne sa problème la* », dénoncent-ils.

Un enseignant nous confie avoir appris au bureau de cette zone à plusieurs reprises, mais en vain. Un autre soutient avoir appris d'une source officielle que les responsables sont en isolement après avoir été infectés par la Covid-19. « *Qu'ils soient*

malades ou pas, ce n'est pas notre problème. Il faut qu'il y ait une continuité dans le service pour que nous ne sommes pas pénalisés. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que cela arrive. C'est un problème récurrent », fulmine l'un de nos interlocuteurs.

« *Ena depi six mois penkor gagne zot la paye* », ajoute un autre « *supply teacher* ». Et d'ajouter qu'il a lui-même fait plusieurs requêtes pour obtenir son boni de fin d'année, mais sans succès jusqu'ici. « *J'étais postée dans une autre zone avant d'être transférée dans la Zone 4 l'année dernière. Les responsables de la précédente zone m'ont affirmé avoir déjà envoyé mon dossier à la Zone 4 pour qu'ils puissent procéder avec mon paiement. Malheureusement, à la Zone 4, le nécessaire n'a pas encore été fait* », déplore-t-il.

Las d'attendre, ces « *supply teachers* » donnent de la voix et lancent un pressant appel au ministère de l'Éducation pour que diligence soit faite.

Deux semaines après l'échouage du pétrolier Tresta Star contre les côtes réunionnaises, durant le passage du cyclone Batsirai, des traces de fioul ont été décelées près de la ville de Saint-Philippe. Le vendredi 18 février, il a été confirmé que le fioul se dégageait bien de la coque du pétrolier, qui bat pavillon mauricien.

Le maire de cette ville envisagerait des poursuites contre l'État mauricien en cas de désastre écologique, selon la presse de l'île sœur. Selon une déclaration du maire dans les colonnes de l'InfoRe, « *Il est*

important de préserver la biodiversité à La Réunion et particulièrement à Saint-Philippe. Ce naufrage porte préjudice à la ville de Saint-Philippe. Nous entamerons toutes les démarches utiles et nécessaires pour préserver nos intérêts », dit-il.

La Réunion va-t-elle faire face à une marée noire, tout comme Maurice avait connu dans le sillage de l'échouage du vraquier MV Wakashio au large du Pointe d'Esny ? La question se pose. Sunil Dwarkasing, stratège de Greenpeace International, nous explique que c'est évident qu'il y aura un impact écologique si des résidus s'écoulent de la coque du Tresta Star.

Il dénonce le silence du gouvernement mauricien sur cet échouage. Selon lui, le

ministre concerné aurait dû venir de l'avant pour fournir des explications sur ce qui se passe en ce moment à la Réunion, mais cela n'a pas été fait jusqu'ici. « *Il n'y a aucune transparence de la part du gouvernement mauricien. Il aurait dû se concerter autour d'une table avec les Réunionnais pour trouver*



Tresta Star : En cas de marée noire

La Réunion envisage des poursuites contre Maurice

une solution concrète face à ce problème », dit-il. « *Je ne suis pas étonné par le ministre de l'Économie bleue. Peut-être ce dernier n'est pas au courant de ce problème ou que c'est la politique du gouvernement d'opérer dans l'opacité* », dit-il. « *Le ministre doit assumer ses responsabilités* », dit-il.

Si les Mauriciens doivent faire face à des réclamations de la part des Réunionnais, c'est parce que quelque part le gouvernement mauricien n'a pas su tirer des leçons après le naufrage du MV Wakashio. Il ajoute qu'il fallait faire le même exercice qui a été fait dans le sillage du Wakashio pour empêcher que le carburant ne se propage dans les eaux réunionnaises.



Par Zahira RADHA
Rédactrice-en-chef

EDITO

Farce

« Bane camarades de la presse, zot ena ène rôle mo considéré important dans nou pays. Zot pas ene n'importe zot. Nou appel zot ene pouvoir, non. Be quand zot ene pouvoir, nou attane ki zot zouer zot rôle, ki zot assume zot responsabilités », dixit Pravind Jugnauth, jeudi. On ne sait pas s'il faut en rire ou en pleurer. En rire, jaune il va de soi, parce qu'il reconnaît, quand ça lui plait, l'importance de cette même presse qu'il qualifie parfois d'« antipatriotique ». En pleurer parce que lui, Pravind Jugnauth, qui n'a lui-même aucun contrôle sur son gouvernement et qui utilise le pouvoir à sa guise, pour satisfaire ses propres intérêts et celui de sa Lakwizinn, se permet de faire la leçon à la presse sur la façon dont elle doit assumer ses responsabilités. C'est fou, n'est-ce pas ?

Ce qui est encore plus comique, pour ne pas dire ridicule, c'est qu'il s'attende à des couvertures élogieuses de la presse sur le voyage scientifique à Chagos alors que celle-ci a été boycottée par son gouvernement au profit de la presse étrangère (ndlr : contre qui nous n'avons rien). « Nounne donne zot ene priorité, c'est vrai », a d'ailleurs concédé le Premier ministre. Pourquoi n'avait-il pas pensé au rôle de notre presse « ki pas ene n'importe » et « ki nou appel zot ene pouvoir » au moment où il avait choisi de « donne zot ene priorité » ? Pour quelles raisons les médias internationaux ont-ils eu préséance sur les nôtres alors qu'il s'agit d'une revendication territoriale où la présence de nos journalistes aurait permis de donner une dimension nationale et symbolique à ce combat ? Quel toupet que de venir maintenant se plaindre du traitement accordé à ce sujet !

Par contre, on ne peut pas rester insensible à la déclaration de la ministre de l'Éducation le même jour. Leela Devi Dookun-Luchoomun, elle-même une enseignante de carrière, a de nouveau prouvé qu'elle ne mérite pas sa place à l'Éducation. Elle continue, comme à son habitude, de faire la sourde oreille face aux parents et enseignants qui crient, eux, comme des sourds pour lui faire entendre raison. Peine perdue. Pendant deux ans, soit depuis le début de la pandémie de Covid-19, elle n'est pas parvenue à mettre en place un système d'enseignement en ligne fiable et efficace contrairement aux institutions scolaires privées qui, elles, avec nettement moins de moyens et de ressources, peuvent alterner sans difficulté entre les cours en ligne et les classes en présentiel. De par son incompétence, les élèves ont perdu presque deux longues années de leur scolarité tandis qu'avec une bonne planification, nos enfants auraient pu apprendre, à chaque nouvelle flambée de cas, dans le confort de leurs maisons, grandement à l'abri du virus. L'incompétence de nos dirigeants et de nos autorités joue dangereusement avec la vie et l'avenir de nos enfants !

Le comble, c'est que Leela Devi Dookun-Luchoomun se fie aux calculs burlesques des autorités gouvernementales, l'on ne saura pas s'il s'agit de la Santé ou de l'Éducation puisque les deux ministères se renvoient chacun la balle, pour expliquer sa décision de maintenir les classes en présentiel. Or, on sait tous que le taux des élèves testés positifs parmi ceux qui ont pu se faire dépister dépasse largement les 4%, comme l'affirme la ministre. Des chiffres fiables, on en n'aura toutefois pas puisque la plupart des cas contacts dans les établissements scolaires n'ont tout bonnement pas été dépistés puisque le « testing team » n'avait même pas encore été mis sur pied à la reprise des classes. Ce « testing team », qui n'a plus sa raison d'être après l'entrée en vigueur du nouveau protocole sanitaire hier, s'est révélé être une autre farce. Comme l'avait été la DMU. Comme l'avait aussi été les cours sur les chaînes de la MBC. Comme l'est aussi ce gouvernement qui n'arrive plus à gérer les affaires du pays.

Jugement en faveur de Kailash Trilochun

Le gouvernement apprend encore à ses dépens qu'il ne peut rompre un contrat

L'État mauricien et le Premier ministre, Pravind Jugnauth Lauront à dédommager l'avocat Kailash Trilochun conjointement et solidairement à hauteur de Rs 1 092 000 pour rupture de contrat, selon un jugement de la Cour intermédiaire en date du 16 février 2022. Le gouvernement mauricien apprend encore à ses dépens qu'il ne peut rompre un contrat, après l'affaire Betamax.

Cette affaire remonte à avril 2015, sous le gouvernement Lepep. Kailash Trilochun, après avoir failli être candidat aux législatives de 2014 sous la bannière orange, est nommé Chairman de la 'Financial Intelligence Unit' (FIU) sous un contrat à durée de trois ans, avec un salaire mensuel de Rs 54600, tout frais inclus. Cette nomination avait été avalisée par la Présidente de la République d'alors, Ameenah Gurib Fakim, qui avait agi sur les recommandations du Premier ministre, Sir Anerood Jugnauth. Mais le 27 août 2016, 16 mois après, le gouvernement décide de résilier ce contrat, de façon injustifiée, selon M^e Trilochun.

Kailash Trilochun s'est alors retrouvé sous les feux des projecteurs, d'autant qu'il est le beau-frère de Nando Bodha, alors ministre et secrétaire-général du MSM. C'était Shawkutally Soodhun, alors PM par intérim en l'absence de Sir Anerood Jugnauth, qui avait demandé à la Présidente de la République de mettre fin à la nomination de Kailash Trilochun. Il s'était heurté à un mur lorsqu'il avait demandé à ce dernier de démissionner de son plein gré. Il faut aussi se rappeler que le défunt SAJ ne

portait pas Kailash Trilochun dans son cœur. Il avait vertement insulté Kailash Trilochun concernant ses honoraires de Rs 19 millions alors que ce dernier était le conseiller juridique de l'ICTA, de mars 2015 à mars 2016.

Kailash Trilochun devait poursuivre l'État et le Premier ministre pour rupture de contrat, leur réclamant la bagatelle de Rs 1 092 000, une somme basée sur la rémunération qu'il n'allait pas recevoir pour les 20 mois qui lui restait sous le contrat. Selon lui, la 'Letter of Appointment' ne contenait aucune clause qui permettait à l'État de le renvoyer unilatéralement.

Le magistrat a, entre autres, fait ressortir qu'aucune raison n'a été donnée durant les soumissions en cour quant à la raison pour laquelle Kailash Trilochun avait été renvoyé. Pour lui, il est clair qu'il y a eu rupture de contrat de la part de l'État et du Premier ministre. Il a donc donné gain de cause à Kailash Trilochun. L'État et le Premier ministre pourront bien entendu faire appel en Cour suprême. Au cas contraire, ils devront déboursier Rs 1 092 000 de la caisse publique pour payer Kailash Trilochun.

La dépression tropicale Emnati passera à son point le plus rapproché de Maurice ce dimanche matin

À hier après-midi, un avertissement de cyclone de classe 3 était en vigueur à Maurice. Au moment où nous mettions sous presse, il apparaissait de plus en plus certain que la dépression tropicale Emnati passera à son point le plus rapproché de Maurice ce dimanche matin, selon le prévisionniste Avinash Dookhy de la station météorologique de Vacoas, qui suit de près l'évolution de la situation.

Quoiqu'il en est, Emnati reste toujours un danger potentiel pour notre île. Les bandes actives associées avec ce cyclone tropical continuera d'influencer le temps sur l'île.



Une nouvelle hausse du prix des carburants pas à écarter

Enlevez les taxes superflues!

A ce jour, le prix de l'essence et du diesel s'affiche à Rs 55.75 et à Rs 41.00 respectivement. Et une énième hausse n'est pas à écarter. Ce qui sonnera le glas des automobilistes. Ne faudrait-il donc pas revoir, voir enlever, certaines taxes sur les carburants ? Jayen Chellum, secrétaire de l'ACIM, et Cader Sayed Hossen, ancien ministre du Commerce, soutiennent qu'il y en a trop et que plusieurs de ces taxes sont superflues, et qu'il est grand temps que le gouvernement les réduise ou les retire pour alléger le fardeau sur le dos des consommateurs.

Collective Investment Fund (CIF)

Ce fonds est alimenté par une taxe de Rs 25.66 sur l'essence et de Rs 24.99 sur le diesel en 2021, alors qu'en 2020, il était de Rs 13.63 sur l'essence et de Rs 13.18 sur le diesel.

Excise Duty

En 2021, cette taxe douanière est de Rs 12.20 sur le prix de l'essence et de Rs 4.70 sur le prix du diesel.

Les dépenses opérationnelles de la STC impliquent une taxe de Rs 0.35 sur l'essence et de Rs 0.40 sur le diesel.

La taxe par rapport au développement de la route est de Rs 1.85 sur le litre d'essence et de Rs 1.75 sur le litre de diesel.

Les taxes sur les carburants

Le financement des vaccins de la covid-19 se répercute par une autre taxe de Rs 2 sur le prix du diesel et de l'essence.

Le stockage et la transportation à Rodrigues comprend une taxe de Rs 0.41 sur le diesel et l'essence.

Le 'Covid-19 Solidarity Fund' implique une taxe de Rs 1 sur le prix du diesel et de l'essence.

La construction de terminaux de stockage pour les produits pétroliers se répercute par une taxe de Rs 0.65 sur le prix de l'essence et de Rs 0.50 sur le prix du diesel.

Les subsides sur le gaz ménager, le riz et la farine se traduisent par une taxe de Rs 4.20 sur le prix de l'essence et du diesel.

« On peut bel et bien retirer plusieurs de ces taxes », insiste Jayen Chellum

« Effectivement, il faut impérativement revoir à la baisse les taxes imposées sur les prix du carburant, plus précisément sur l'essence et le diesel », lance Jayen Chellum, le secrétaire de l'Association des consommateurs de l'île Maurice (ACIM).

En décembre, le prix à l'achat de ces carburants était de Rs 25.99 le litre. Avec toutes les taxes qui ont été ajoutées, le prix est gonflé à Rs 55.99, ce qui fait que Rs 30 du prix à la pompe est uniquement composée de taxes, ce qui est énorme pour les consommateurs. « Il est inacceptable de voir une telle augmentation dans le prix des carburants », résume-t-il.

En ce qui concerne la construction des routes, Jayen Chellum ajoute que c'est un fait indéniable que le gouvernement est en train de surtaxer les gens pour de tels travaux. Selon lui, il faudra revoir cette stratégie et le gouvernement doit trouver un autre moyen pour financer de tels projets. Il s'est aussi penché sur le 'Covid Solidarity Fund'. Il souligne qu'à ce

jour, nous n'avons pas la moindre idée combien d'argent a été recueilli. Il se demande toujours ce que le gouvernement compte faire avec cet argent, et si ce fonds sera bien utilisé pour l'achat des vaccins. Qui plus est, le ministère de la Santé a déjà un budget qui lui est alloué pour les achats d'équipements médicaux et de vaccins. « Alors, pourquoi faut-il puiser dans les poches des consommateurs pour l'achat des vaccins ? », se demande-t-il.

Il ajoute qu'il faudra aussi revoir l'excise duty qui est appliqué sur les produits pétroliers. Il se demande pourquoi il faut mettre un 'excise duty' de 48 % sur les carburants. « Il est clair qu'on pourrait bel et bien retirer ces taxes pour alléger ce fardeau sur le dos des consommateurs », conclut-il. Il attire l'attention sur le fait que toute hausse du prix des carburants aura des conséquences inquiétantes sur l'économie. « Elle aura des répercussions sur le prix d'autres produits », affirme-t-il.

La STC n'a plus de réserves ni de fonds de stabilisation, selon Cader Syed Hossen

Selon l'ancien ministre du Commerce, Cader Sayed Hossen, le 29 décembre 2021, lorsque la STC avait décidé de hausser le prix du carburant, le baril brut était à 79 dollars, alors que le jeudi 17 février 2022, le baril brut était de 94.49 dollars, ce qui démontre une augmentation de 19 %. Mais selon lui, le prix du pétrole n'a pas toujours été exorbitant. Il y a eu des moments où le prix des produits pétroliers était abordable.

Mais malgré les surplus qui ont été accumulés depuis 2015, la STC n'a plus de réserves ni de fonds de stabilisation. Tout l'argent qui revient est

transféré directement dans le 'Consolidated Fund' du gouvernement. De 2015 à ce jour, des fonds d'environ Rs 7 à 8 milliards ont été accumulés, et qui transférés dans le 'Consolidated Fund'.

Selon lui, le gouvernement devra réduire l'excise duty sur le litre de l'essence, qui est Rs 12.20, ce qui fait une taxe à un taux de 48 %. « C'est la plus grosse taxe sur le carburant, et elle doit être revue », soutient-il. En ce qui concerne le prélèvement de Rs 4 pour financer l'achat des vaccins à Maurice, l'ancien ministre nous affirme que bon nombre de vaccins sont reçus gratuitement par l'État.

Face à la nouvelle vague de Covid-19 qui attaque le pays, le Dr Vasantha Gujadhur, ancien directeur des services de Santé, analyse la situation, énumère les lacunes, se désolé du manque de planification et se pose des questions...

■ Zahirah RADHA

Q : Le pays fait face à une quatrième vague, semble-t-il, de la Covid-19. A-t-on tiré des leçons des précédentes vagues pour mieux gérer cette nouvelle flambée de cas ?

Oui, c'est effectivement la quatrième vague qu'on vit actuellement. La première, qu'on avait eue en mars 2020, était relativement courte, d'une durée d'un mois et demi, avec environ 339 cas. La deuxième vague, survenue en mars 2021, a duré plus longtemps avec davantage de cas, incluant des décès. La troisième vague, plus mortelle, était celle du variant Delta. Elle avait fait son apparition en septembre 2021 et à ce jour, on en a encore quelques cas, selon le dernier exercice de séquençage.

On a appris beaucoup durant la dernière vague liée au Delta. La gestion laissait à désirer et il y a eu beaucoup de décès. En novembre 2021 d'ailleurs, le nombre de morts à Maurice était supérieur à n'importe quel autre pays dans le monde. Le système, incluant le « *testing team* » et la « *Domiciliary Monitoring Team* » (DMU), ne fonctionnait pas comme il se doit, il y avait un manque de places dans les hôpitaux et on avait dû solliciter l'aide de la Réunion pour son expertise et pour la fourniture d'oxygène. On a donc appris de cette vague durant laquelle il y a eu des problèmes de gestion, de ressources, de dépistage et de « *monitoring* », entre autres.

Quant à la présente vague d'Omicron, dont les premiers cas avaient été enregistrés en novembre, les contaminations augmentent de façon exponentielle. Depuis la semaine dernière, environ 1500 cas sont enregistrés par jour. En milieu de semaine, les cas ont encore augmenté. Il est vrai que l'Omicron n'est pas aussi sévère que le Delta, mais n'empêche qu'il nécessite aussi un isolement pendant une dizaine de jours. Les cas contacts doivent aussi s'isoler, provoquant un taux d'absentéisme élevé au travail et à l'école. Donc, bien que le variant est moins sévère, ses effets sur la vie sociale, l'économie et l'éducation sont énormes.

On veut toujours avoir un pic avec moins de cas pour qu'on puisse le gérer par rapport au nombre d'admissions, de traitement, de « *casualties* » et de problèmes économiques. Mais cela dépend des

autorités. Elles doivent prôner une politique de transparence et de vérité en donnant les chiffres réels. Ce qu'elles ne font pas actuellement. Le public ne connaît donc pas la sévérité de la situation.

Q : C'est donc la même tendance qui se dessine puisque la dernière fois, c'était la même chose concernant les chiffres, n'est-ce pas ?

Oui, c'était la même chose. Sauf que cette fois-ci, il y a moins de décès, l'Omicron étant moins virulent. Le problème, c'est quand vous dites au public que c'est moins virulent et que vous cachez les vrais chiffres, il y aura automatiquement un relâchement au niveau des gestes barrières. Quand il y a une vague, les autorités, dont le ministère de la Santé et le gouvernement, doivent communiquer pour inciter le public à prendre plus de précautions.

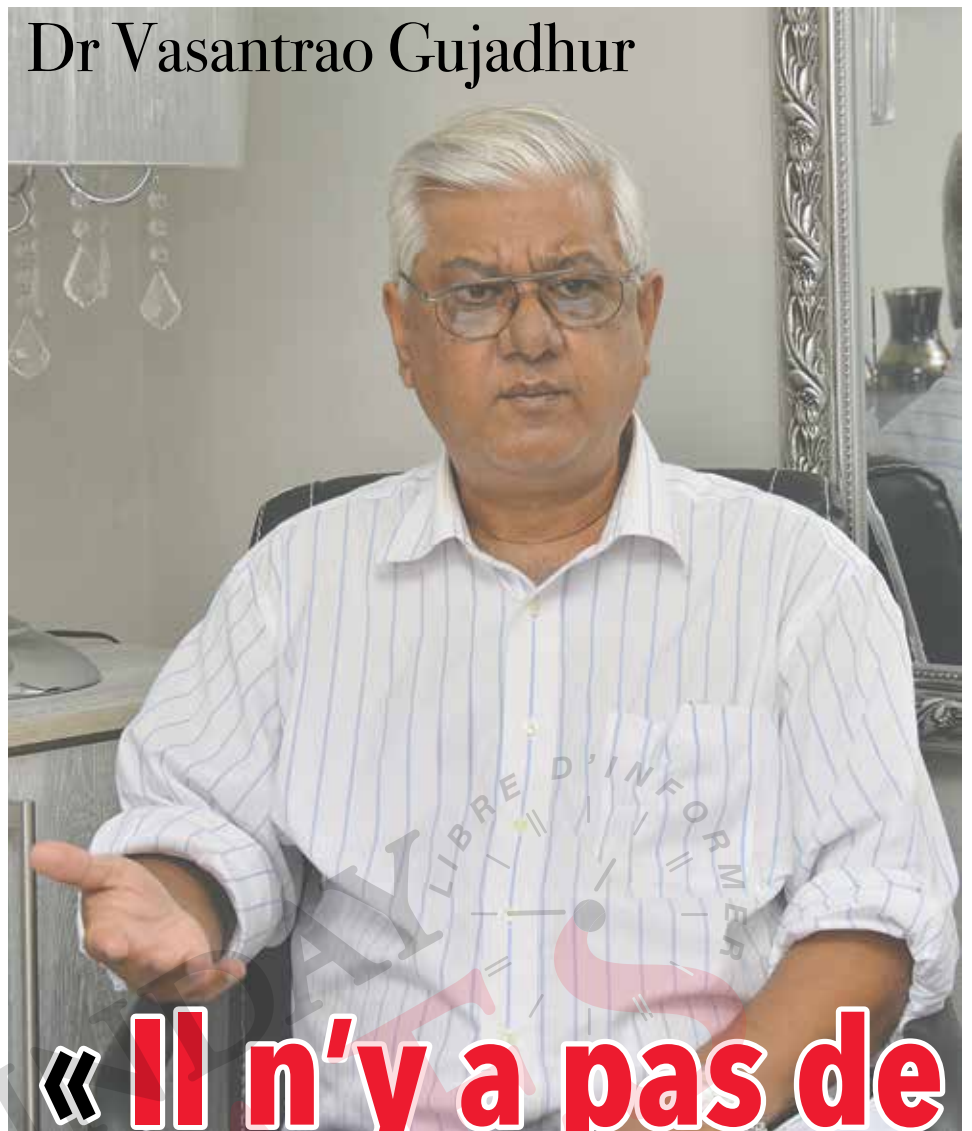
Q : Les autorités affirment qu'il n'y a pas de pression sur les hôpitaux et que tout est facilement gérable. Vous ne le pensez pas ?

Avez-vous vu les interminables files d'attente devant les « *flu clinics* » ? Le personnel médical est débordé. L'Omicron étant nettement plus contagieux que le Delta, les risques de contamination pour le personnel médical sont plus élevés. En cas d'un manque de personnel dans les hôpitaux, la gestion des patients hospitalisés posera problème. Ensuite, il y a un fort taux d'absentéisme au travail et dans les écoles. Rien que pour les écoles, environ 5 000 tests sont réalisés par jour.

Q : Le secteur éducatif est de nouveau paralysé. Cette situation n'aurait-elle pas pu être évitée avec une bonne planification ?

Dès la hausse dans le nombre de cas vers la mi-janvier, des précautions auraient dû être prises par le ministère de l'Éducation. Il y a aujourd'hui beaucoup de cas parmi les enseignants, le personnel non-enseignant et les élèves. D'ailleurs, d'après ce que j'ai lu dans la presse, le personnel des écoles doit mobiliser plus d'énergie pour maîtriser les cas de contaminations que d'enseigner. Est-ce que les écoles fonctionnent vraiment ? Fallait-il les ouvrir à un moment où le nombre de cas est en hausse ?

Dr Vasantha Gujadhur



« Il n'y a pas de planification »

L'infection dans les écoles dépend d'abord sur le taux de transmission dans la communauté, et ensuite sur le taux de vaccination dans les écoles. Si l'incidence du virus dans la communauté est élevée, avec une « *community transmission* » de niveau 3 ou 4, les enfants seront plus exposés, surtout s'ils voyagent par bus ou dans les vans scolaires. Qui plus est, les enfants en-dessous de 11 ans n'ont pas encore été vaccinés alors que les adolescents âgés de 11 ans ou plus n'ont pas tous reçu leur deuxième dose jusqu'ici. Il faut aussi savoir si le système mis en place dans les établissements scolaires prévient les infections.

Il est vrai que les symptômes chez les enfants sont très minimes. Mais le virus peut néanmoins causer des complications chez un enfant qui a des comorbidités telles que des problèmes cardiaques, des maladies chroniques ou l'asthme. Le virus peut aussi entraîner des complexités chez les « *teaching and non-teaching staffs* » qui sont âgés de plus de 60 ans et qui ont des comorbidités. Moi, je suis pour l'ouverture des écoles pour le bien-être de l'enfant, mais il faut quand même qu'un « *risk-based assessment* » soit d'abord effectué.

Q : Les écoles doivent-elles être fermées, selon vous ?

Primo, il y a beaucoup de cas dans les écoles. Secundo, y a-t-il un système de réduction de risques d'infections dans les écoles, que ce soit en termes de distanciation physique et de comportement des enfants, d'hygiène sanitaire, de désinfection et de nettoyage, et de ventilation, entre autres ? Il faut aussi voir si les mesures mises en place marchent, d'autant que le « *testing team* » fait face à des difficultés.

Q : Justement, le « *testing team* », tout comme la DMU, peine à assurer. N'a-t-on pas un grave problème au niveau de l'organisation et la mise en place efficace d'un bon système de dépistage, de prise en charge et de suivi ?

Il n'y a pas de planification. Les écoles ont été fermées depuis la vague Delta. Mais au moment de leur réouverture récente, le « *testing team* » n'avait pas encore été mis sur pied. « *Sa bann la pe travay, ou appel zot zordi, après 2 zours ki zot vini. Si le matin ou pas appel zot, zot pa vini* ». Force est de constater que le « *testing team* » ne fonctionne pas. L'isolement pose aussi problème, tout comme la communication entre les écoles et les parents.

Tout est centralisé et, en l'absence d'un protocole, les écoles ne peuvent pas prendre de décisions sans consulter au préalable le ministère de l'Éducation. Deux ans se sont écoulés depuis les premiers cas de Covid-19 en mars 2020. Or jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu un système d'enseignement en ligne bien rôdé qui a été mis en place.

Vu la situation actuelle où les écoles roulent au ralenti, il faut les fermer et les rouvrir après le pic dans deux semaines. Cela aurait permis de diminuer le taux d'infection. D'ailleurs, l'année scolaire a été étendue jusqu'au novembre. 'Bane zenfants deza fini perdi mem, deux semaines pas pou fer bel différence au lieu expose bane zenfants à ene virus'.

Q : L'arrêt temporaire des classes à chaque nouvelle vague ne risque-t-elle pas de perturber le système éducatif ? N'aurait-il pas fallu plutôt un protocole plus efficace et efficace ?

Je ne dis pas qu'il faut fermer les écoles à chaque fois qu'il y a une vague. Mais il faudra prendre en compte le nombre de cas de contamination dans la communauté, le respect des restrictions mises en place par les autorités, ainsi que le respect des protocoles en vigueur sur les lieux de travail. Cela dépendra aussi du nombre de tests effectués par le ministère de la Santé. Il est temps pour que le gouvernement mette en place, dans les écoles, un système où il y a suffisamment de ventilation, de distanciation physique ainsi qu'un 'time-table' qui fait provision pour des « staggered hours » pour la récré, entre autres. Il faut une planification pour mitiger les risques d'infections pour les enfants.

Q : Dans un contexte plus large, n'est-il pas temps, après deux ans dominés par la Covid-19, d'introduire un protocole d'alerte bien défini pour informer la population de la sévérité des cas et des mesures à prendre en conséquence ?

Oui, pareil comme il y en a en France et en Angleterre. L'OMS a mis en place des indicateurs très clairs pour définir à quel moment il faut passer à tel ou tel niveau de « community transmission » et ce qu'il faut faire en conséquence. C'est écrit noir sur blanc. Tout ce que le ministère de la Santé doit faire, c'est de communiquer.

Q : Mais la question qui se pose, c'est est-ce que la Santé suit toutes les recommandations de l'OMS...

Comment peut-on, en tant que membres du public, le savoir ? Si vous demandez le nombre de cas actuel à quelqu'un, il vous répondra 115 (ndlr : le nombre de cas annoncé en début de semaine), parce que c'est le chiffre qui a été officiellement communiqué par le ministère de la Santé, en se basant sur le nombre de cas confirmés par des tests PCR. Pourtant, il y a, en réalité, plus de 2500 cas quotidiennement. Ce sont les autorités qui doivent communiquer. Le 'positivity rate' est

élevé s'il est supérieur à 5 ou 6%. Mais il incombe aux autorités de nous le dire. Il faut un système d'alerte semblable à celui du cyclone et qui nous permet de savoir, par exemple, qu'il ne faut pas conduire en cas d'alerte 3 ou qu'il ne faut pas sortir de chez soi en cas d'alerte 4.

Selon l'OMS, « *knowing the level of transmission is a key to assess the overall Covid-19 situation in a given area and guiding decisions on responsive activities and tailoring epidemic control [...]* ». (Ndlr : il poursuit en énumérant les différents niveaux de 'community transmission' (CT)). Concernant l'incidence des cas, par exemple, plus de 1 500 cas par semaine équivaut à un CT niveau 4. Or, chez nous, on enregistre 2 000 cas par jour, indiquant que l'incidence est très forte dans la communauté. Ce qui se reflète automatiquement dans les écoles.

Q : Est-ce l'absence d'un protocole de réduction de risques d'infections dans les écoles qui pousse les autorités à prôner la vaccination tous azimuts des enfants de 5 à 11 ans ?

La vaccination, comme on le sait, diminue les risques de maladies graves, mais elle n'empêche pas la contamination. Beaucoup de personnes ayant fait la 'booster dose' ont été contaminées par l'Omicron. Quant à la vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans, plusieurs pays n'ont pas encore tranché sur la question. Le « Joint Committee on Vaccination and Immunisation » (JCVI) du Royaume-Uni ne préconise la vaccination que pour les enfants qui ont des comorbidités ou dont les parents souffrent de maladies graves.

Q : Maurice va donc mettre la charrue devant les bœufs en ce qu'il s'agit de la vaccination de cette catégorie d'enfants ?

Je me base sur ce que dit cette autorité anglaise (ndlr : JCVI) à ce sujet. Pour les enfants de 5 à 11 ans, il faut d'abord faire un « full and extensive assessment » concernant les risques et les bénéfices. Les enfants risquent d'avoir des problèmes cardiaques, des inflammations du myocarde ou de péricardite. Il n'est pas nécessaire de les vacciner tous. D'ailleurs, les enfants de cette tranche d'âge ne doivent recevoir qu'un tiers de la dose administrée aux adultes. Je ne sais pas pourquoi on veut vacciner tous les enfants chez nous.

Q : Le décès d'un étudiant de 16 ans a bouleversé le pays et suscite des interrogations, surtout après l'explication fournie par le ministre de la Santé. Quelle est votre analyse de la situation ?

Voyons la chronologie des événements. Cet élève, d'après ce que j'ai lu dans les médias, s'était plaint de mal de tête après être rentré de l'école mardi. Il a été conduit à l'hôpital où il a été testé négatif à l'Omicron, alors que son père, lui, a été testé positif. Il est donc rentré chez lui avec des médicaments. Mais il a dû de nouveau être conduit à l'hôpital dans la soirée de mercredi soir après qu'il ait eu des 'fits'. Et là, il a, cette fois-ci, été testé positif et a été admis dans une 'isolation ward'. Il a, selon le témoignage de son père, souffert de nausées et de mal de tête durant toute la nuit. Son état de santé a détérioré vendredi matin. Il a alors été transféré aux soins intensifs en ICU où il a été intubé avant d'être transféré à l'hôpital ENT où il est décédé samedi matin.

Ce qui m'intrigue dans ce cas : l'état de santé de quelqu'un qui a été testé positif mercredi soir peut-il se détériorer aussi vite que cela ? Deuxièmement, pourquoi l'a-t-on envoyé à l'hôpital ENT ? Sa mort, selon le certificat de décès, a été attribuée à une 'subarachnoid hemorrhage' et non pas à la Covid-19.

« Quant à la vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans, plusieurs pays n'ont pas encore tranché sur la question. Le « Joint Committee on Vaccination and Immunisation » (JCVI) du Royaume-Uni ne préconise la vaccination que pour les enfants qui ont des comorbidités ou dont les parents souffrent de maladies graves »

D'où ma question de savoir pourquoi on l'a envoyé à l'ENT. Et puis, lui a-t-on fait subir un 'scan' jeudi si c'était un cas neurologique, comme l'a dit le ministre de la Santé ? Non ! Ce n'est que vendredi après-midi, quand il était à l'ENT, qu'un scan a été fait. Pourquoi ? Pourtant, tous les hôpitaux disposent de facilités pour faire le 'scanning'. Quelle prise en charge, tests et investigations ont été faits entre mercredi soir et avant son décès samedi matin ?

Q : Y a-t-il eu négligence, selon vous ?

Je ne sais pas, mais je me pose des questions. S'il avait déjà des problèmes neurologiques quand il a été admis mercredi soir, quelle prise en charge y a-t-il eu ? Un neurologue l'a-t-il vu jeudi ? Pourquoi l'a-t-on envoyé à l'ENT alors qu'il y a un « neurology ward » à l'hôpital Jeetoo ? A-t-il eu un traitement approprié depuis son admission jusqu'à son décès ? Le taux de mortalité pour le 'subarachnoid hemorrhage' est entre 40 et 50%. Il y a un pourcentage de patients qui s'en sortent sans séquelles et environ 30% qui s'en sortent, eux, avec des séquelles. Je ne dis pas que cet enfant aurait pu s'en sortir, mais j'aimerais savoir s'il a eu des traitements appropriés et si les tests nécessaires ont été effectués à temps, d'autant qu'il a été admis avec des problèmes neurologiques.

Q : La Covid-19 ou la vaccination contre le virus peuvent-elles avoir une incidence sur les problèmes neurologiques ?

La Covid-19 peut aggraver la situation d'une personne souffrant de problèmes neurologiques. Mais ce cas-ci est complètement différent puisque la Covid-19 ne peut pas aggraver sa situation à cette vitesse. Je ne sais pas ce qu'il y a dans son dossier. C'est pour cela que j'estime qu'il faut faire une enquête pour savoir s'il a été pris en charge correctement et s'il a eu les traitements qu'il faut à temps. Il avait reçu sa deuxième dose de Pfizer en novembre, donc plus de deux mois de cela. Les complications liées à la vaccination surviennent après six semaines. D'ailleurs, le Pfizer peut provoquer des inflammations du cœur, et non pas des saignements. Il y a des vaccins qui provoquent des caillots de sang. Mais on n'a rien entendu concernant des vaccins qui donnent des saignements, comme dans ce cas qui relève d'un problème d'« aneurysm ». Ce qui veut dire qu'il y a une possibilité qu'il avait déjà un artère défectueux. Moi, je veux savoir s'il y a eu des manquements dans sa prise en charge.

Q : Il y a beaucoup d'allégations concernant les complications liées à la vaccination. Le comité de Pharmacovigilance mis en place par le gouvernement a-t-elle fait état de ses observations, à votre connaissance ?

Pas à ma connaissance. Je sais qu'il y a eu beaucoup de cas où des personnes ont fait des plaintes, mais je ne sais pas ce qui en a découlé.

Q : Mais ce comité, s'il existe effectivement, n'aurait-il pas dû communiquer, ne serait-ce que pour rassurer la population ?

Définitivement. On encourage la population à se faire vacciner. Selon l'OMS, les bénéfices sont plus que les risques. Mais, en ce qu'il s'agit des plaintes, il aurait dû y avoir une certaine transparence concernant les cas sur lesquels le comité a enquêté.

Q : Il est de plus en plus question d'un assouplissement des restrictions sanitaires. Le moment est-il propice pour cet assouplissement ?

J'ai appris que les autorités envisagent d'enlever certaines restrictions à la fin de mars. Là n'est pas le moment, selon moi. On fait actuellement face à une vague qui provoque de nombreux cas. Le devoir du gouvernement pour l'instant, c'est d'assurer que les restrictions déjà en vigueur soient respectées en donnant toutes les informations nécessaires. Un assouplissement des restrictions doit dépendre du niveau de « community transmission ». Que se passera-t-il si on a un autre variant après l'Omicron ? La pandémie est toujours là. On attend à ce qu'elle devienne endémique. Mais d'ici là, il faut la contrôler en maintenant et respectant les restrictions sanitaires et en observant religieusement les gestes barrières.



Covid-19 : Flambée de cas dans les écoles

Le 'Staggered Timetable' de nouveau réclamé

La ministre de l'Éducation, Leela Devi Dookun-Luchoomun, a été catégorique : aucune nouvelle fermeture des établissements scolaires ne sera envisagée, malgré l'augmentation du nombre de cas de covid-19 dans les écoles. Une telle mesure serait au détriment des élèves, selon elle. « Rien ne changera en fermant les établissements scolaires pendant deux semaines. Fermer et ouvrir les écoles n'est pas un jeu », insiste-t-elle. La ministre est d'avis qu'il faut une « continuité pédagogique », car les élèves sont restés trop longtemps en dehors des établissements scolaires. Elle intervenait en ce sens alors que certains syndicalistes et autres responsables des établissements scolaires avaient prôné leur fermeture suite à une hausse du nombre de cas de covid-19.

Toutefois, de nombreux syndicalistes du secteur de l'éducation réclament l'entrée en vigueur d'un 'staggered timetable' comme dans le passé. Bhojepersad Jhagdambi, le président de l'Union of Private Secondary Education Employees (UPSEE), n'est pas contre le maintien des classes en présentiel, mais il réclame néanmoins la réintroduction du 'staggered timetable', comme mis en place par le ministère de l'Éducation auparavant. Selon lui, ce sera la meilleure solution

pour contenir le virus, que ce soit dans le pays ou dans le milieu scolaire.

« Avec le 'staggered timetable', les enfants ne seront pas pénalisés en se contentant des cours en ligne. Dans le passé, nous avons eu recours uniquement aux classes en ligne mais cela n'a pas été une bonne idée, car beaucoup d'élèves n'avaient pas d'accès à l'Internet et ne pouvaient pas suivre les classes en ligne. De ce fait, le 'staggered timetable' sera bénéfique pour tous les élèves », dit-il. Le syndicaliste s'est aussi penché sur le taux d'absentéisme qui s'est accentué ces derniers jours après la réouverture des écoles, ce qui pourrait perturber l'apprentissage de nombreux élèves.

Pour sa part, Soondress Sawmynaden, ancien recteur, rappelle qu'il avait remis une lettre au ministre de l'Éducation contenant des propositions pour mieux gérer la situation dans les établissements scolaires en ce moment. Tout comme l'UPSEE, il est d'accord que la fermeture des écoles ne serait pas une solution judicieuse à ce

stade, d'autant plus qu'un assez grand nombre d'étudiants n'étaient pas à l'aise avec les cours en ligne et se sont désengagés de leurs études. Il revient donc avec cette proposition que les classes en présentiel soit maintenues, avec 5 périodes par jour, où la moitié des élèves fréquente l'école de 8h à 11h et où l'autre moitié de 11h30 à 14h30, en attendant que la situation permette le retour à la normale.

Avec ce système, le nombre d'élèves voyageant en bus scolaire sera divisé par deux, réduisant ainsi le risque de contamination. Idem pour les salles de classe. Qui plus est, le nombre réduit d'élèves permettra aux enseignants de leur accorder une attention individuelle. Il fait

ressortir que si le nombre d'heures de contact élève-enseignant est réduit avec le 'staggered timetable', cela n'empêchera en rien l'achèvement du programme car avec le calendrier scolaire qui a été étendu, les élèves disposent d'une année supplémentaire.

Soondress Sawmynaden se demande aussi si on pourrait contenir l'augmentation rapide du taux d'infection au quotidien. Il convient de garder à l'esprit qu'à l'heure actuelle, avec le temps pluvieux, les bus scolaires doivent garder leurs vitres fermées, ce qui signifie que les bus ne peuvent pas être maintenus aérés tout au long du trajet, augmentant ainsi le risque d'infection.

Un 'staggered time-table', comme proposé par Soondress Sawmynaden

Group 1		Group 2	
Period 1	8h – 8h30	Period 1	11h30 – 12h
Period 2	8h30 – 9h	Period 2	12h – 12h30
Period 3	9h – 9h30	Period 3	12 h 30 – 13h
Break	9h30 – 10h	Break	13h – 13 h30
Period 4	10h – 10h30	Period 4	13h30 – 14h
Period 5	10h30 – 11h	Period 5	14h – 14h30

Deux meurtres en une journée

Le vol d'un portable et du cannabis au centre de ces deux drames

Une semaine dominée par deux sordides affaires qui ont coûté la vie à deux hommes. Jeudi matin, la police de Bel Air a été alertée d'une affaire louche qui s'est déroulée au domicile de Rajaye Heetun, un homme de 58 ans qui vit seul, à Clemencia. À l'arrivée des policiers, une odeur nauséabonde se dégageait de la maison de la victime. A l'intérieur, les policiers ont retrouvé un cadavre en état de décomposition sur une chaise. Rajaye Heetun portait de multiples blessures sur différentes parties du corps ainsi qu'un coup fatal à la tête.



L'autopsie pratiquée dans l'après-midi de jeudi a confirmé qu'il s'agissait en effet d'une affaire de meurtre. La victime est morte à la suite d'une fracture du crâne. Les limiers de la 'Criminal Investigation Division' (CID) de Bel Air, menée par le surintendant Hossenboccus, a immédiatement pris l'affaire en main. Dans la soirée, cinq suspects, tous des amis de beuverie de la victime, ont été interpellés. Soumis à un interrogatoire serré, ils ont tous nié les faits qui leur sont reprochés. Quatre ont été autorisés à partir, tandis que le cinquième a été placé en détention, car il a donné des réponses incohérentes aux enquêteurs. Il s'agit de Neermal Chamroo, âgé de 42 ans, un planteur habitant la région.

Après sa comparution en cour de Flacq sous une accusation provisoire de meurtre, le suspect a été cuisiné par les enquêteurs de la CID. Soumis à un interrogatoire serré, le suspect a tout déballé. L'agression mortelle s'est produite vers 4 heures, lundi matin, au domicile de la victime. Neermal Chamroo a expliqué qu'il avait eu une dispute avec la victime depuis l'année dernière, suite à

une affaire de vol de portable. Selon ses dires, la victime avait volé son portable, et depuis ils se disputaient souvent quand ils se rencontraient pour des parties de beuverie. Comme cela a été le cas dimanche soir. Plusieurs personnes s'étaient réunies au domicile de la victime dans la soirée. Et vers minuit, la bande est partie.

Vers 4h du matin, Neermal Chamroo s'est réveillé pour aller acheter du pain et il s'est une nouvelle fois rendu au domicile de la victime. Rajaye Heetun était toujours assis, une autre bouteille à la main. La dispute concernant le portable a une nouvelle fois éclaté et les choses ont dégénéré. Fou furieux, il a agressé la victime à l'aide d'une chaise, d'un robinet et des bouteilles. Il a ensuite placé Rajaye Heetun sur une chaise avant de prendre la fuite.

À Eau Coulée, deux suspects ont été arrêtés après que le corps de Gilbert Narainsamy a été retrouvé dans un buisson. Deux suspects, Antoine L'Onflé et Désiré Fidel, ont été arrêtés dans le cadre de cette enquête après que la compagne de la victime ait affirmé que mercredi après-midi, elle

s'était rendue en compagnie de Gilbert Narainsamy dans un buisson pour la cueillette de goyaves de chine, quand ils ont été pourchassés par Antoine L'Onflé. Si la femme a pu prendre la fuite, son compagnon a été, lui, pris au piège. Ce n'est que le lendemain que sa compagne a rapporté l'affaire à la police. Interrogés, les deux suspects ont nié toute implication dans cette affaire. Les enquêteurs soupçonnent qu'il s'agit d'une transaction de cannabis qui a mal tourné.



L'un des suspects arrêtés dans le sillage du meurtre de G. Narainsamy

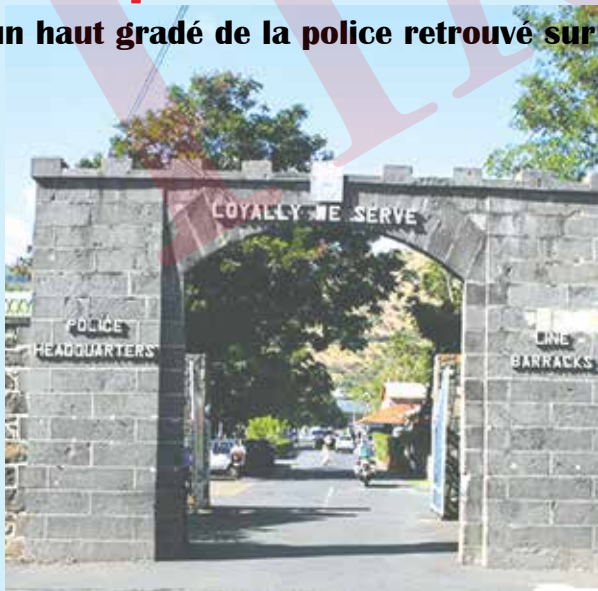
Tentative de meurtre à Cité des Dieux en 2018

L'enquête au point mort

- **L'ADN du beau-frère d'un haut gradé de la police retrouvé sur les pièces à conviction**

C'est une affaire qui avait fait couler beaucoup d'encre à l'époque. Il s'agit d'une agression dans une maison à Cité des Dieux où un pêcheur avait été sauvagement agressé à coups de sabre et de barre de fer dans la nuit du 20 février 2018. La victime, un pêcheur de 28 ans, se trouvait à son domicile, en compagnie de deux amis quand six individus ont débarqué sur place. « *Nous bizin destroy li* », avaient-ils scandé avant d'agresser les trois hommes. Leur cible était le pêcheur, qui avait été grièvement blessé lors de cette rixe.

C'est au huitième jour de son hospitalisation que la victime avait pu consigner sa déposition durant laquelle il est venu en détails sur l'incident. Il avait même balancé les noms de plusieurs de ses agresseurs à la police, et quelques jours plus tard, il avait participé à une parade d'identification au poste de police de Souillac. Parmi les suspects se trouve le beau-frère d'un haut gradé, qui était à cette époque affecté dans le sud du pays, avant d'être parachuté aux Casernes centrales, au sein d'une unité spécialisée. Il a d'ailleurs mené une enquête sur une affaire



'high profile' qui l'avait propulsé sous les feux des projecteurs, l'année dernière.

Mais ce qui intrigue, pourquoi l'affaire est-elle au point mort ? Personne n'arrive à le comprendre, d'autant que les enquêteurs sont déjà en présence d'un rapport émanant du 'Forensic Science Laboratory' (FSL) qui incrimine le beau-frère du policier. Son ADN figure bel et bien sur les pièces à conviction. Les proches du pêcheur comptent bientôt adresser une lettre au Commissaire de police ainsi qu'au bureau du Directeur des Poursuites Publiques (DPP) pour en savoir plus sur l'avancement de cette enquête.

Après avoir écroqué Nobin au CCID, Brasse à l'ICAC cette semaine

C'est une semaine décisive qui attend l'ancien Commissaire de police, Mario Nobin. Mike Brasse sera probablement entendu à l'*'Independent Commission Against Corruption'* (ICAC) en ce début de cette semaine si le temps le permet, explique une source.

Le trafiquant de drogue sera interrogé sur plusieurs aspects, notamment l'obtention expresse de son passeport, après sa rencontre avec l'ancien Commissaire de police, Mario Nobin, aux Casernes centrales en septembre 2016. Les enquêteurs de l'ICAC veulent savoir s'il y a eu gratification dans cette affaire. Le 7 février dernier, Mike Brasse avait été entendu par les enquêteurs du 'Central Investigation Department' (CCID). Il avait affirmé avoir rencontré l'ancien patron des Casernes centrales et il lui avait exposé ses doléances concernant son passeport, car il devait se rendre à l'île de La Réunion en toute urgence pour récupérer

son hors-bord, Ile aux Gabriel.

Brasse devra maintenant expliquer les circonstances dans lesquelles il a rencontré Mario Nobin, et surtout ce qui a poussé l'ancien Commissaire de police à intervenir auprès de deux hauts gradés de la police pour accélérer les procédures pour qu'il puisse obtenir en toute urgence son passeport.

Mais il n'y a pas que ça. Il devra aussi expliquer comment il avait pu financer l'achat d'un hors-bord qui avait été saisi par l'ICAC depuis 2016.



À l'hôpital SSRN

Dans quelles circonstances est mort le petit Louis Baptiste ?

Alors que le cas du petit Milles Clément, un nouveau-né qui avait eu un doigt sectionné à l'hôpital du Nord, continue de susciter de nombreuses interrogations, voilà qu'un autre cas de négligence médicale alléguée, concernant un autre bébé, a eu lieu dans le même hôpital. Cette fois-ci, il s'agit du petit Louis Baptiste, un bébé qui avait été mis sous incubateur et qui est mort dans des circonstances inconnues.

Louis Eden Ritsy Baptiste, un bébé d'une semaine, a-t-il été victime d'une négligence médicale à l'hôpital du Nord ? C'est que demande la mère du nourrisson, Sandrine Baptiste, âgée de 29 ans, une habitante de Pamplemousses. « *Mo envi koner ki finn ariver ek mo zenfant* », réclame Sandrine Baptiste. Cette mère de trois autres enfants âgés de 1, de 6 et de 14 ans, est anéantie par la situation dans laquelle elle vit. Elle ne veut pas clore cette affaire sans savoir ce qui est arrivé à son bébé qui était son quatrième enfant. Elle dit n'avoir jamais eu de difficultés à la naissance de ses autres enfants.

Sandrine nous explique qu'avant son accouchement, tout allait bien et il n'y avait aucun problème. Elle maintient aussi qu'après l'accouchement à l'hôpital du Nord le 14 janvier, son bébé allait bien. Selon elle, c'était un bébé prématuré mais il était en bonne santé et ne souffrait d'aucune maladie ou de complications. Néanmoins, vu que le poids de son bébé était inférieur à la

normale, le nourrisson a été transféré dans une autre salle et mis sous incubateur.

Toujours selon elle, deux ou trois jours après la naissance de son fils, les infirmiers lui avaient expliqué que son bébé avait des complications pulmonaires et qu'il souffrait aussi de saignements. Ensuite, on lui avait dit que son bébé allait bien et on lui avait demandé d'apporter les vêtements et les couches pour le bébé ainsi que son lait. Le 26 janvier, Sandrine a pu voir son bébé. Selon elle, le petit jouait avec le fil rattaché à son incubateur et était tout souriant. Elle ne savait pas que c'était le dernier jour qu'elle voyait son bébé. « *Mo pas ti koner dernier zour ki mo pe get mo zenfant* », ajoute-t-elle d'une voix étreinte par l'émotion.

Dans la soirée du 26 au 27 janvier, vers 1 h du matin le couple Baptiste reçoit un appel téléphonique de l'hôpital, pour leur annoncer la mort de leur fils. Selon Sandrine, lorsqu'elle-même et son mari



alors essayé de consigner une plainte au poste de police de Pamplemousses, mais la police n'a pas voulu l'enregistrer vu que l'hôpital n'avait apparemment pas émis de certificat médical pour attester la cause de décès.

Cette mère dévastée par la situation veut connaître ce qui s'est réellement passé à l'hôpital SSRN dans la nuit du 26 à 27 janvier dernier. Elle ne compte pas s'arrêter là, et se dit prête à aller en cour si besoin est. « *Si aujourd'hui, cela est arrivé à mon enfant, demain cela pourrait arriver à un autre enfant. On ne peut pas tolérer de telles négligences contre les enfants* », souligne Sandrine Baptiste.

Le 27 janvier, ils ont constaté des blessures sur le visage et corps de l'enfant. Sandrine nous indique qu'ils ont réclamé des explications au personnel de santé, mais qu'aucune information ne leur a été fournie. Ils ont



Cancer de la prostate

Jean Roy Defoix aspire à une vie normale

Jean Roy Defoix est un maçon dans la cinquantaine. Atteint d'un cancer de la prostate, il connaît un véritable enfer et veut guérir.

Jean Roy Defoix est âgé de 56 ans. Cet habitant de Résidence Vallijee, près de Port-Louis, est marié et père de famille. Depuis septembre 2020, il vit un véritable calvaire, sa vie ayant complètement changé. Souffrant d'atroces douleurs et constatant qu'il y avait du sang dans son urine, il s'était rendu à l'hôpital Dr. Jeetoo pour des traitements. Un mois plus tard, son monde s'écroule :

il reçoit la confirmation qu'il a eu un cancer de la prostate. Le cancer est arrivé à un stade assez avancé, mais est toujours opérable. Outre l'ablation du cancer, Jean Roy devra aussi subir l'ablation de ses deux testicules.

Jean Roy Defoix a ainsi suivi un traitement essentiellement basé sur des médicaments à l'hôpital Dr. Jeetoo. Mais rien n'a changé et son cas se détériore de jour en jour. En janvier 2022, Jean Roy a commencé à avoir davantage de douleurs. En ce moment, son corps connaît un déséquilibre, et il se retrouve avec de nouvelles infections.

Il a récemment été admis à l'hôpital où on ne lui a fait subir qu'un lavement. Quelques jours après, il a été autorisé de rentrer chez lui. Raison pour laquelle il veut maintenant se faire opérer dans une clinique privée et non pas à l'hôpital.

Mais ses moyens financiers étant limités, il sollicite l'aide des Mauriciens pour qu'il puisse se faire soigner et sortir de l'enfer qu'il vit en ce moment. Il a besoin d'environ Rs 150 000 pour se faire opérer. Si vous voulez venir en aide de Jean Roy Defoix, vous pouvez le rejoindre sur le numéro suivant : 5854-6610.

Yovane Veerapen, diététicienne
« Il y a toute une éducation
à faire concernant la diététique »



Yovane Veerapen, une jeune diététicienne âgée de 33 ans seulement, veut élever la diététique à un autre niveau.

Yovane Veerapen habite à Mahébourg. Elle a créé sa propre entreprise, NutriSmart, quelque temps de cela. Elle aborde avec nous son métier, celui de diététicienne. « *Le diététicien gère l'alimentation des personnes. Il leur conseille sur le plan alimentaire et leur prépare des 'meal plans', entre autres* », nous dit-elle. Ce professionnel de santé apporte ainsi une aide, qui peut parfois être cruciale, aux personnes qui veulent soigner leur alimentation. Pour Yovane, beaucoup de gens n'ont pas le temps de faire attention à ce qu'ils mangent, et c'est là qu'elle entre en action.

D'où lui vient cette passion pour la diététique ? « *Quand j'étais en HSC, j'avais opté pour 'Food and Nutrition' comme matière principale. Depuis, je porte un grand intérêt pour tout ce qui a trait à la nutrition et la diététique* », nous explique-t-elle. « *Au fond de moi-même, je*

savais que j'étais destinée à devenir diététicienne. »

Elle a travaillé au sein de plusieurs compagnies, mais elle voulait conserver son indépendance. Et sa passion pour une saine alimentation l'a poussée davantage dans cette direction. « *J'adore manger, mais j'aime encore plus quand ce que je mange ne nuit pas à ma santé* », nous confie-t-elle. Ce qui l'a poussé à lancer sa propre entreprise, NutriSmart. Depuis, elle s'épanouit petit à petit dans ce domaine.

Elle voulait en effet un nom qui implique l'éducation des gens, car c'est sur cette notion que fonctionne son entreprise. « *Au début, c'était Smart Nutrition, mais c'était trop simpliste. J'ai donc exploré d'autres possibilités avant d'opter finalement pour NutriSmart* », avoue Yovane.

À NutriSmart, la diététicienne aide les gens, jeunes et vieux, hommes et femmes, à devenir des consommateurs responsables et à manger plus sainement. Elle souligne qu'il ne s'agit pas nécessairement d'imposer des restrictions sur eux. Yovane collabore aussi avec des coaches ou des entreprises dans le domaine de l'alimentaire, qui cherchent ses conseils ou ses recommandations. Très ambitieuse, elle caresse le rêve de placer son entreprise au niveau international si l'occasion se présente.

Yovane a déjà effectué un long parcours. Elle se targue d'ailleurs d'être la première entrepreneuse de sa famille. « *Aujourd'hui, je me sens*

plus confiante grâce à mon parcours », nous confie-t-elle. A-t-elle connu des difficultés majeures durant sa carrière ? « *Les difficultés qui se sont présentées devant moi m'ont davantage motivée !* », nous lance-t-elle. « *Dans tout ce qu'on fait, on doit être passionné. On peut être bardé de tous les diplômes mais si la qualité de votre travail est médiocre, on ne peut prospérer* », insiste Yovane, un brin philosophe.

Elle renverse quelques idées reçues sur les diététiciens

Yovane nous explique que les gens croient souvent à tort que le diététicien impose des régimes stricts. « *Empêcher quelqu'un de manger quelque chose qu'il aime ou imposer sur lui des restrictions ne l'aidera jamais. Au final, ce sera plus comme une torture qu'une aide !* », affirme-t-elle.

« *Le Mauricien aime manger son 'dholl puri' ou son biani. L'en empêcher serait un crime. Donc, ce que nous proposons ici à NutriSmart, c'est un planning qui vous permettra de manger ce que vous aimez, mais en respectant une limite. Ce planning s'échelonne à long terme et vous permet d'éviter à faire face à des conséquences parce qu'on s'est fait plaisir* », explique-t-elle.

« *À l'opposé, si une personne n'aime pas manger de la salade, on ne peut la forcer à en manger. Cela devient ainsi plus une question d'équilibre et de variété. Il faut faire découvrir à la personne des nouveautés, tout en lui faisant prendre conscience de sa santé.* »

« *Être nutritionniste, ce n'est pas juste une question de prescrire ou donner des conseils. Il faut assister les personnes une à une et développer chez elles, une compréhension des objectifs qu'il leur faut atteindre. Il y a toute une éducation à faire* », maintient notre interlocutrice.

Le problème, selon Yovane, c'est un manque d'informations clés qui sont essentielles à une bonne nutrition. Beaucoup de personnes se font avoir parce qu'elles recherchent des informations sur Internet ou ailleurs. Or, en ce qui concerne la nutrition, l'avis d'un expert est nécessaire. « *Écouter la personne est un élément important dans ce métier. On doit savoir d'où vient le problème avant de l'attaquer. Or, ce n'est pas sur la Toile qu'on aura ces informations* », avertit-elle.

La diététique connaît-elle un engouement à Maurice ? « *C'est un peu difficile de percer dans ce domaine. Les conseils diététiques ne sont pas vraiment en grande demande* », nous dit-elle. « *J'aimerais justement avoir un impact sur la façon de penser des Mauriciens sur l'alimentation.* »





Nous découvrons cette semaine-ci une petite entreprise qui confectionne des vêtements pour les bébés et les jeunes enfants. Elle a été mise sur pied après que sa gérante ait perdu son travail. Celle-ci, Valérie Chassaing, nous démontre ainsi l'importance de toujours trouver une alternative face aux aléas de la vie. « *Il ne faudrait pas que les jeunes aient peur de se lancer dans l'entrepreneuriat s'ils ont un rêve ou une idée qui leur inspire* », conseille-t-elle.

Enoli's by Val

« Vivre de sa passion est infiniment plus gratifiant »

Enoli's by Val est une entreprise qui conçoit des vêtements de bébé. Elle est gérée par Valérie Chassaing. Âgée de 31 ans, cette mère de deux garçons habite à Cité Mangalkhan, à Floréal. Notre entrepreneuse a plusieurs cordes à son arc. Elle enseigne aussi le 'Fashion & Textile' à temps partiel dans un collège et gère son entreprise avec l'aide de sa mère à ses heures perdues. Outre les vêtements pour enfants, elle confectionne également des accessoires décoratifs pour le lit et la chambre de bébé.

Après avoir décroché un 'BSc' en 'Fashion Technology' à l'Université de Maurice, elle a travaillé comme

modéliste dans plusieurs entreprises durant de longues années. « *J'ai toujours eu une passion pour la couture et tout ce qui touche au textile* », nous confie-t-elle. Elle s'est ainsi focalisée dans ce domaine et a suivi une formation dans la couture.

L'idée de mettre sur pied cette entreprise lui est venue après qu'elle ait perdu son emploi. Elle a dû se reconstruire professionnellement et trouver une alternative pour qu'elle puisse gagner sa vie. « *L'idée de démarrer une entreprise était déjà là, bien avant que je ne perde mon emploi, mais j'hésitais à me lancer. Quand j'ai perdu mon emploi, cela m'a permis de prendre le taureau*

par les cornes en faisant un pas dans l'entrepreneuriat », nous dit-elle.

Elle a collaboré en premier lieu avec Priya Ramkissoon, promotrice connue dans le monde de la mode et de la couture. Valérie Chassaing avait commencé à confectionner des vêtements de bébé en recyclant ceux pour adultes de 'The Good Shop', dont Priya Ramkissoon est l'une des initiatrices. « *Cette expérience m'a motivée et j'ai décidé, à partir de là, de créer des modèles de vêtements de bébé sous ma propre marque* », explique-t-elle. Par la suite, elle a étendu

ses activités en incluant sur sa liste de commande des accessoires décoratifs pour la chambre de bébé.

Elle dit s'être inspirée des prénoms de ses deux fils afin de pouvoir baptiser son entreprise comme Enoli's by Val. Sa sœur l'a aidée dans cette tâche, avoue-t-elle. Valeur du jour, Valérie nous explique qu'elle jongle avec son métier d'enseignante et son entreprise car elle aime aussi enseigner. « *Je souhaite continuer à faire les deux à l'avenir* », nous dit-elle. Valérie envisage ainsi d'embaucher quelques personnes dans un proche avenir afin qu'elle puisse se concentrer plus sur la gestion et le marketing digital.

Elle a aussi connu certaines difficultés, notamment le manque d'accès à certains matériaux pour les vêtements des bébés. « *Les beaux tissus sont très rares en ce moment et les prix de la matière première ne cessent de grimper depuis l'avènement de la pandémie de covid-19* », nous dit-elle. « *Mais je ne regrette pas le fait que la couture, qui est une passion pour moi, est devenue mon second gagne-pain* », affirme-t-elle.

Ses conseils aux jeunes qui voudraient se lancer dans l'entrepreneuriat : « *Il ne faut pas avoir peur de se lancer si vous avez un rêve ou une idée qui vous inspire. Vivre de sa passion est infiniment plus gratifiant pour moi, et je pense que ce sera aussi le cas pour d'autres personnes.* »



Alors que les contaminations à la Covid-19 se multiplient à Maurice comme ailleurs, de plus en plus de personnes se retrouvent seules chez elles, isolées de leurs familles, sans pouvoir bénéficier d'une assistance ou d'un accompagnement adéquat. Il existe cependant des solutions qui pourraient permettre à ces patients de se remettre du Coronavirus sous l'étroite supervision de professionnels chevronnés et bienveillants.

KazaCare, plateforme intégrée de soins médicaux et infirmiers à domicile, propose ainsi la formule CovidCare At Home, un service d'accompagnement 24/24 des malades de la Covid-19. Comme l'explique Pauline Audiger Decotter, Community Manager de KazaCare, «malgré le contact via les réseaux sociaux ou les appareils digitaux, les malades de la Covid-19 restent totalement isolés lorsqu'ils sont en quarantaine chez eux. S'ils sont sévèrement touchés, ils n'ont parfois même pas

CovidCare At Home



Prenez soin de vos proches atteints par la Covid-19 avec KazaCare

la force de se préparer à manger ou de faire les corvées quotidiennes dans la maison. De plus en plus de familles s'inquiètent pour leurs proches qui se retrouvent en isolation, surtout s'il s'agit de personnes âgées ou à la santé fragile. Parfois, ils ne peuvent même pas compter sur l'assistance de leur famille si celle-ci se trouve à l'étranger. Beaucoup d'entre nous savent à quel point cela peut briser le cœur de savoir une personne aimée dans cet état sans rien pouvoir faire pour elle».

A travers cette nouvelle formule, KazaCare entend veiller à tout moment à la santé et au bien-être de ces malades. Pas moins de trois professionnels chevronnés

(infirmiers ou carers) se relaient au chevet des malades, leur servent les repas, leur font la toilette, leur achètent des médicaments, surveillent l'évolution de leur état de santé et s'assurent de leur confort. Les soignants disposent de tout le matériel médical nécessaire, et peuvent même soigner sous oxygénothérapie d'urgence en cas de besoin. Ils sont pourvus d'équipements de protection qu'ils ne quittent jamais durant leur service. Ce service comprend une formule "journée" ainsi qu'une formule de nuit, et les patients ou leurs familles peuvent aussi opter pour une oxygénothérapie (selon les besoins) ou des visites médicales d'urgence.

Le Groupe MCB réalise des profits de Rs 4, 9 milliards (+29, 5%)

Le Groupe MCB a réalisé des bénéfices nets de l'ordre de Rs 4,9 milliards pour les six mois se terminant au 31 décembre 2021, soit une hausse de l'ordre de 29, 5% par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Cette performance est attribuée à une amélioration des revenus provenant des principales activités, tant au niveau des pôles bancaire et non-bancaire du Groupe, ainsi qu'à une baisse du coût du risque. Malgré le contexte toujours difficile, le Groupe continue à démontrer sa résilience, avec un produit net bancaire à Rs 12,029 millions, en hausse de 10,3 %.

La capitalisation du Groupe demeure confortable avec des fonds propres de Rs 75, 5 milliards, contribuant à un ratio de solvabilité de 17, 9%, dont 16, 5% sous forme de « Tier 1 ». Malgré ces résultats encourageants, le contexte demeure incertain et difficile, avec le variant Omicron et les ruptures dans les chaînes d'approvisionnement, qui favorisent une hausse de l'inflation. Le Groupe MCB continuera, pour sa part, d'axer son action sur sa stratégie de diversification, tout en demeurant un acteur clé de la reprise de l'économie locale.

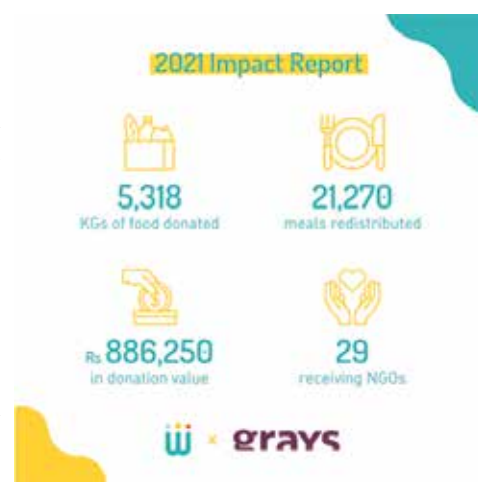


Lutte contre le gaspillage alimentaire

Plus de 5 tonnes de nourriture distribuées par Grays à travers Foodwise en 2021

Grays poursuit son engagement en faveur des Mauriciens les plus touchés par la crise à travers le renforcement de sa collaboration avec l'organisation Foodwise. Après avoir contribué à la redistribution de 3992 kilos de nourriture aux plus démunis en 2020, le groupe basé à Beau-Plan est parvenu à sauvegarder, l'an passé, pas moins de 5 318 kilos de denrées alimentaires, au bénéfice de nombreuses familles en situation de vulnérabilité. Pour rappel, Foodwise a pour objectif de combattre le gaspillage alimentaire en faisant la liaison entre les compagnies et les ONG locales engagées auprès de personnes souffrant de la pauvreté.

Bérengrère Lombart de Grays soutient que « cette continuité et ce renforcement de notre combat pour la sécurité alimentaire des plus fragiles de nos concitoyens coule de source. Alors que nous souffrons toujours des retombées économiques



de la pandémie mondiale, nous devons absolument garder à l'esprit que ceux qui en souffrent le plus sont les personnes les plus vulnérables. En tant que compagnie mauricienne et fière de l'être, il est de notre devoir de contribuer à la construction d'une société meilleure pour tous ».

«Réduire le gaspillage alimentaire à travers toutes les chaînes de

production de nourriture n'aidra pas seulement à diminuer l'impact environnemental des pratiques agricoles, cela augmentera également le potentiel d'empowerment des communautés les plus pauvres. La crise alimentaire est gigantesque, mais ensemble nous pouvons la résoudre».

Les quelque 5 tonnes de nourriture offertes par Grays à Foodwise en 2021 ont été redistribuées à 29 ONG locales travaillant dans différentes zones prioritaires à travers l'île.

Lumbago

Quelles sont les causes et les traitements ?

La lombalgie ou le fameux "tour de reins" se traduit par douleurs dans le bas du dos, lesquelles rendent les mouvements difficiles. La lombalgie aiguë passe en quelques jours tandis qu'une lombalgie chronique peut s'installer pendant plusieurs mois.

Qu'est-ce qu'un lumbago (ou lombalgie) ?

Le lumbago aussi appelée lombalgie ou plus anciennement « tour de reins » correspond à une douleur dans la région basse du dos et qui "bloque" ce dernier. 84 % des personnes ont eu, ont ou auront une lombalgie au moins une fois au cours de leur vie.

Nous distinguons la lombalgie commune, d'origine mécanique (consécutive à un mouvement brutal, une mauvaise position ou à une sursollicitation) et la lombalgie spécifique qui est secondaire à une maladie telle qu'une scoliose, la spondylarthrite ankylosante, une tumeur vertébrale ...

Lorsque la lombalgie est associée au pincement d'un nerf, nous parlons de lombo-radicalgie. Suivant le nerf irrité, il peut s'agir d'une sciatique ou d'une cruralgie. La douleur irradie alors dans les jambes. Ces affections sont le plus souvent la conséquence de l'arthrose ou d'une hernie discale.

Les différentes formes de lumbago

Lombalgie commune ou lombalgie spécifique

La lombalgie commune est d'origine mécanique ou parfois spontanée.

"Elle est le plus souvent liée à un effort excessif au niveau du dos, à une rotation ou un mouvement brutal ou à une mauvaise posture prolongée. Diverses structure(s) du dos peuvent être atteintes comme les muscles (contracture) ou les ligaments. La douleur est vive et peut rendre le mouvement difficile ou impossible ("blocage du dos").

La lombalgie spécifique aussi appelée lombalgie secondaire est le symptôme d'une maladie (une pathologie inflammatoire ou infectieuse ou un encore une tumeur) ou d'une fracture osseuse (tassement vertébrale).

Lombalgie commune ou lombalgie chronique

La lombalgie aiguë est d'apparition brutale et diminue au fil des jours. Dans la majorité des cas, il s'agit d'une lombalgie commune liée à un faux mouvement ou à une mauvaise position.

La lombalgie chronique est



d'apparition progressive et n'a pas d'élément déclencheur déterminé. La douleur peut persister voire s'aggraver pendant plus de 3 mois.

Les facteurs de risque de la lombalgie

Une activité professionnelle ou sportive exigeant un travail de force ou de port de charges lourdes

Une activité physique excessive

La sédentarité

Le travail prolongé sur l'ordinateur

Une maladie rhumatismale inflammatoire comme la spondylarthrite ankylosante chez le sujet jeune ou encore l'arthrose après 40 ans

Une tumeur vertébrale ou des métastases d'un cancer

Une maladie hématologique (lymphome)

Un tassement vertébral dans un contexte d'ostéoporose chez le sujet âgé de plus de 60 ans

une maladie infectieuse (infection d'un disque vertébral ou encore un zona intercostal)

une pathologie d'un autre organe dont la douleur irradie dans le dos

(colique hépatique ou néphrétique, atteinte cardiaque, pancréatique ou pulmonaire...)

Un kyste arachnoïdien ou kyste de Tarlov

Un trouble anxieux ou une dépression ;

Un mode de vie ou un événement stressant

Une grossesse

L'obésité (notamment abdominale).

Les symptômes de la lombalgie

Le lumbago se manifeste dans le bas du dos (au niveau des lombaires).

En cas de lombalgie aiguë, la douleur est d'apparition brutale, vive de type "coup de couteau" et augmente au moindre mouvement, le patient est alors "bloqué" (un craquement du dos peut être entendu au moment du blocage).

En cas de lombalgie chronique, la douleur est lancinante, permanente et d'apparition (voire d'aggravation) progressive.

Comment peut-on prévenir un lumbago ?

Pour prévenir la survenue d'un lumbago, il est nécessaire d'apprendre à ménager son dos :

Évitez de vous pencher en avant :

l'idéal est de s'accroupir pour attraper un objet ou monter sur un escabeau s'il est en hauteur.

Portez une ceinture lombaire en cas d'effort prévu.

Pratiquez une activité physique régulière.

Évitez le surpoids ou l'obésité. Conservez un IMC normal. Perdez du poids si cela est nécessaire.

Évitez travail prolongé sur l'ordinateur (intégrez des pauses afin de vous dégourdir les jambes).

Adoptez la bonne posture face à votre écran grâce à un aménagement optimal du bureau.

Adoptez une bonne posture en position assise : prenez appui sur des accoudoirs ou sur les cuisses. Une fois assis(e), le dos doit reposer sur un dossier et les pieds sur le sol ou un repose-pied.

Évitez de porter des charges lourdes.

Portez une charge si possible avec les deux mains et le plus près possible du corps.

Évitez l'activité sportive excessive.

Pratiquez des sports afin de muscler et d'étirer votre dos : la natation et les gymnastiques posturales (Pilates, Mézière).



Découvrez le "reverse cut crease"

Le look make-up incontournable de 2022



Le maquillage, c'est une histoire de techniques que l'on revisite encore et encore, à la recherche des looks les plus incroyables possible. Parmi les techniques incontournables de make-up, on compte le fameux "cut crease". Cette méthode d'application consiste à utiliser un fard à paupières plus clair jusqu'à la pliure de la paupière supérieure, pour créer un contraste net, comme si la paupière était "coupée", afin d'obtenir un look impressionnant

Depuis 2021, on observe une évolution de cette technique en "reverse cut crease". Mise en lumière par la maquilleuse Ana Takahashi, cette nouvelle méthode d'application se popularise de plus en plus.

"Reverse cut crease" : c'est quoi ?

Plus avant-gardiste, le "reverse cut crease" consiste à appliquer la teinte plus clair sur les trois quarts de l'intérieur de la paupière et également sur l'arcade sourcilière externe. La teinte foncée, elle, devra être appliquée au niveau du pli, là où se fait la "coupure". Pour un look encore plus dramatique, il est possible d'y ajouter de l'eye-liner, ou de jouer avec plusieurs couleurs, cependant, attention à ne pas finir avec un look clownesque !



Le 'Disco King' s'en est allé à l'âge de 69 ans

Février 2022 a été un mois triste pour la musique indienne puisque deux chanteurs légendaires sont décédés. Après Lata Mangeshkar, c'est Bappi Lahiri ('Bappi Da' pour les intimes) qui est décédé à Mumbai le 15 février 2022 à l'âge de 69 ans. Son décès est attribué à une apnée du sommeil.

Bappi Lahiri était chanteur, compositeur, homme politique et producteur de disques. Sa carrière avait débuté quand ses parents l'avaient initié dans l'art de jouer du tabla.

Il a interprété des chansons bien connues dans plusieurs films des années 1970 à 1980, comme *Chalte Chalte*, *Disco Dancer* et *Sharaabi*. En 1986, il est inscrit dans le *Guinness Book of World Records* pour avoir enregistré plus de 180 chansons pour 33 films.

Il a également composé des chansons mélodieuses pour de nombreux chanteurs légendaires comme Lata Mangeshkar, Asha Bhosle, Kishore Kumar et Mohammed Rafi.

Bappi Lahiri était réputé pour avoir introduit le disco en Inde. Si Lahiri était la voix et le cerveau derrière la révolution disco dans le cinéma indien, c'est toutefois l'acteur Mithun Chakraborty qui a donné vie à ces chansons avec son 'swag' et son charme.

La dernière chanson de Bappi Da, intitulée

Bhankas, était pour le film *Baaghi 3*.

Le « *Disco King* » a été nommé pas moins de 6 fois comme meilleur directeur musical lors des Filmfare Awards, entre 1982 et 2018. Ce chanteur vétéran a aussi remporté le Filmfare Lifetime Achievement Award en 2018.

À part sa musique, le 'Golden Man' était connu pour son style distinctif : vestes de velours scintillants, chaînes en or et lunettes noires. Il était même un phénomène de mode pour beaucoup. Selon lui, ses chaînes en or avaient même impressionné Michael Jackson.

Bappi Da était aussi populaire à Hollywood car apparemment, il aurait même reçu des propositions pour chanter avec Whitney Houston et les 'Jackson Five'. D'autre part, il a collaboré avec des artistes internationaux comme Samantha Fox, Boy George, Snoop Dogg, MC Hammer, Lady Gaga et Akon.

Bappi Da a été incinéré au cimetière Pawan Hans le jeudi 17 février. Sa famille, ses fans et de nombreux célébrités ont fait leurs adieux en larmes à « *The Ultimate Disco King* ». On pouvait voir le corbillard entièrement décoré avec des fleurs et une photo massive du chanteur qui trônait en bonne place. Le cercueil était enveloppé avec des roses. Adieu, Bappi Da.



'The Fame Game' Madhuri Dixit fait son début sur le web

L'actrice Madhuri Dixit sera vue dans le rôle d'une star bollywoodienne, sous le nom d'Anamika Anand, dans la série *The Fame Game* qui sortira sur Netflix le 25 février.

Sanjay Kapoor, Manav Kaul, Lakshvir Saran et Muskkaan Jaferi seront aussi à ses côtés.

The Fame Game est une véritable montagne russe, et démontre les hauts et les bas de la vie de star, révélant des vérités cachées et des mensonges douloureux.

Le scénario de *The Fame Game* a été écrit par Sri Rao. Le tournage est dirigé par Bejoy Nambiar et Karishma Kohli.



Chanson : Sabki Baratein Aayin Chanteurs : Dev Negi & Seepi Jha

Itna makeup lagake kab tak rasta dekhu sajna
Main pagli nai jo saal bitaun piya o tere bina

Tere sang kadam bhar ke main

Taron tak sath chalungi

Kuch tare chun lena is baar meri tu maang sajana ...

Sabki baratein aayin doli tu bhi lana

Dulhan banake hum ko raja ji le Jana

Sabki baratein aayin...

1) kangan mein diamond asli

Har ik ki nazar hai fisli

Ik tu hi missing sight se

Mere lips pe hansai hai nakli

Aashiq mera jaali nikla

Vaade ka khali nikla

Itna kyun soch raha jaldi

Tu hero ban ke ana

Sabki baratein aayin...

2) vaade poore main karunga

Fere bhi sath hi lunga

Thoda wait tu karle baby

Taron se maang bharunga

Doli hai ready Kabse

Toone call kiya tha tabse

Sherwani raste mein hai

Sehra bhi order karwaya

Chal hatt...

Sabki baratein aayin...

Sabki baratein aayin doli main bhi launga

Dulhan banake tujhko sang apne le jaunga...

sabki baratein aayin...

Sabki baaraatein aayi doli tu bhi lana

Dulhan banake humko raja ji le Jana

Sabki baaraatein aayi...

Uncharted: la désillusion de Drake



Franchise populaire et adorée des joueurs depuis son premier épisode en 2007, *Uncharted* a aujourd'hui le droit à son adaptation au cinéma, rentrant dans le club privé des jeux vidéo ayant eu les honneurs du grand écran, à l'instar de *Resident Evil*, *Mortal Kombat* ou encore *Tomb Raider*.

Une adaptation qui a été en développement pendant de longues années, et qui

est aujourd'hui incarnée par Tom Holland dans la peau du célèbre Nathan Drake. Une promesse d'aventure, d'action et de mystères portée par l'interprète de Spider-Man qui a la lourde tâche de satisfaire tout le monde, les novices comme les fans de la première heure.

Uncharted est sortie ce vendredi globalement.



La cérémonie des Oscars sera animée par trois actrices

Les Oscars auront trois maîtresses de cérémonie le 27 mars : les actrices Regina Hall, Amy Schumer et Wanda Sykes. Ce sera la première fois depuis 2018 que les Oscars auront une animatrice, et la première fois depuis 1987 qu'ils en auront trois.

Le fait que trois femmes soient chargées de présenter le prestigieux rendez-vous annuel de l'industrie américaine du cinéma est lui une première dans l'histoire des Oscars.

La cérémonie « de cette année vise à unir les cinéphiles. C'est pourquoi nous avons aligné trois des femmes les plus dynamiques et les plus

hilarantes, au style comique très différent », a déclaré le producteur du spectacle, Will Packer, dans un communiqué.

« Nous voulons que les gens se préparent à passer un bon moment. Ça fait longtemps », ont pour leur part dit les trois actrices, citées dans le même communiqué de l'Académie des arts et sciences du cinéma.

L'humoriste Jimmy Kimmel est le dernier à avoir présenté les Oscars, en 2018.

La cérémonie sera retransmise sur la chaîne ABC et réintègrera cette année Hollywood et son traditionnel Dolby Theatre.



La Chronique des Bridgerton 2 bientôt sur Netflix

Lady Whistledown, qui est en réalité Penelope Featherington (Nicola Coughlan), comme les fans de la série ont pu le découvrir dans la saison 1, revient dès le 25 mars 2022 sur Netflix ! Après une longue année de tournage en 2021, les *Bridgerton* sont prêts à encore faire vibrer des millions de fans. *La Chronique des Bridgerton* est devenu un véritable phénomène et a battu des records de vues sur la plateforme. Cette fois, ce sera au tour d'Anthony Bridgerton (Jonathan Bailey), l'aîné de la célèbre famille, de trouver l'amour comme on peut le voir dans les premières images, qui ont été dévoilées le 14 février 2022, et qui donnent l'envie d'en voir plus.

MBC 1

Dimanche 20 fév

07:48 Magazine: happy tales - s
07:52 Dessin anime: akili and me - s1 ep 5
08:18 Tom-tom et nana - ep 47
09:30 Serial: my perfect landing
10:30 Serial: superstore - saison 2
11:00 Local production: nu rasinn - no 97
11:55 Autour des valeurs
12:00 Live: le journal de la mi-journée
12:25 Info en langue des signes - s 2022 no 8
12:36 Telenovela: teresa - ep 135
14:05 Elle - no 176 - sun 20 feb 2022
15:00 Live: samachar - news bulletin
15:20 Clip-akili family : children learn from
16:46 Dessin anime: panda fanfare
17:15 Serial: creeped out
18:00 Live: samachar
19:30 Live: le journal televise



20:00 Info 7 sur 7 - s 2022 no 5
20:20 Mbc production - sun 20 feb 2022
21:15 Gandhi - french film



Lundi 21 fév

08:01 Music tour 2022 - no 02
09:01 Doc: dogs & us - the secret of a friendship
10:15 Fam model
10:30 Magazine: euromaxx - lifestyle europe
11:10 Telenovela: i forgot i loved you
12:00 Live: le journal de la mi-journée
12:25 Serial: ode to joy
13:10 Local production: nu rasinn - no 97
14:42 Dessin anime: boule et bill
15:00 Live: samachar - news bulletin
15:20 Dessin anime: clip - akili family
15:24 Dessin anime: paf, le chien - saison 1 ep 31
16:08 Dessin anime: gon - ep 79
17:05 Serial: mustangs fc / mighty mustangs
17:30 Serial: project mc² - saison 2
18:00 Live: samachar
18:30 Serial: namah - ep 56
18:55 Serial: mere sai - shraddha aur saburi
21:10 Film: the professionals/les professionnels - western film



Mardi 22 fév

07:59 Local production: proze dime - no 23
09:00 Doc: dying for gold
09:45 Local production: encounter
10:15 Local production: tous égaux
10:30 Arts.21 - The cultural magazine - s 2022 ep 5
10:56 Magazine: le saviez-vous? - Ep 816 pt 1
11:33 Telenovela: les trois visages d'ana
12:00 Live: le journal de la mi-journée
12:25 Serial: ode to joy
13:10 Local production: come on let's dance
14:05 Local production: proze dime - no 23
14:31 Dessin anime: boule et bill - saison 1 ep 139
14:42 Dessin anime: boule et bill - saison 1 ep 140
15:23 Dessin anime: paf, le chien - saison 1 ep 33
15:30 Dessin anime: paf, le chien - saison 1

15:37 Dessin anime: where's waldo
16:53 Magazine: happy tales
17:05 Serial: mustangs fc
18:00 Live: samachar
18:30 Serial: jijaji chhat par hain - ep 113
18:55 Local production: shivoham
20:10 Autour des valeurs avec - s 2022 no 61
20:15 Local production: priorite sante - s
23:00 Local production: le journal televise (r)



Mercredi 23 fév

08:05 Local production: rodrig
09:00 Doc: tresors oubliés de la mediterranee
09:30 Local production: retrovizer - verrerie
10:30 Magazine: tomorrow today
11:10 Telenovela: i forgot i loved you
15:00 Live: samachar - news bulletin
15:20 Dessin anime: clip - akili family
15:21 Dessin anime: paf, le chien
15:57 Dessin anime: gummibär & friends
17:04 Serial: mustangs fc
17:30 Serial: project mc² - saison 3 ep 02
18:30 Serial: jijaji chhat par hain - ep 114
20:30 Live: focus s 2022 no 05 - wed
21:30 Film: beyond white space - english film
23:00 Local production: le journal televise (r)



Jeudi 24 fév

08:15 Local production: elle - no 176
10:58 Magazine: le saviez-vous?
11:10 Telenovela: i forgot i loved you
12:00 Live: le journal de la mi-journée
12:25 Serial: ode to joy / ode a la joie
14:30 Dessin anime: boule et bill - saison 1
15:00 Live: samachar - news bulletin
15:20 Dessin anime: cat & keet - ep 23
16:56 Magazine: happy tales
17:05 Serial: mustangs fc
17:30 Serial: project mc²
18:00 Live: samachar
18:30 Serial: jijaji chhat par hain - ep 115
19:30 Live: le journal televise
20:15 Film: Chaalbaaz - hindi film



Vendredi 25 fév

08:30 Nou later nou lamer nou rises
09:00 The rural rise of parkinson's
10:30 Magazine: check in - the travel guide
11:00 Magazine: le saviez-vous? - Ep 818 pt 2
11:10 Telenovela: i forgot i loved you
12:00 Live: le journal de la mi-journée
12:30 Serial: ode to joy / ode a la joie
13:15 Local production: focus - s 2022 no 05
14:33 Dessin anime: boule et bill
15:00 Live: samachar - news bulletin
15:20 Dessin anime: cat & keet - ep 24
16:55 Magazine: happy tales
17:05 Serial: mustangs fc / mighty mustangs
17:35 Serial: project mc² - saison 3
18:00 Live: samachar
18:30 Serial: surya puran - ep 14
18:55 Serial: jag jaanani maa vaishnodevi
19:30 Live: le journal televise
21:15 Serial: madam secretary
22:40 Local production: mbc production
23:00 Local production: le journal televise
23:35 Magazine: eye on sadc - ep 322

Cine 12 - ce dimanche

09:10



Samedi 26 fév

ORIGINAL GANGSTER - ENGLISH FILM - 21:16



MBC 2

Dimanche 20 fév

10:19 Magazine: ddi magazine
12:09 Film: kaash (1987) - hindi film



15:00 Samachar
17:44 Serial: chacha bhatija - ep 5
18:00 Ddi magazine - (MBC2)
18:30 Tipa tipa nu avance - no 24
19:00 Zournal kreol
21:29 Serial: naagin season 2



22:11 Serial: jai kanhaiya lal ki - ep 90
22:59 Ddi live

Lundi 21 fév

12:39 Serial: yeh hai mohabbatein - ep 1673
13:59 Coming up graphics: coming up graphics
14:21 Serial: agniphera - ep 249
18:30 Film: kyon ki - (hindi film)
21:42 Serial: bade acche lagte hai - ep 581
14:19 Magazine: ddi mag - mbc 2
14:39 Magazine: ddi mag - mbc 2
15:00 Live: samachar
15:30 Coming up graphics: coming up graphics
15:30 Serial: aamhi doghi - ep 26
19:30 Serial: radha krishna - ep 203
20:29 Film: maa abbayi - telugu film

Mardi 22 fév

10:00 Cid - ep 57
12:00 Film: param dharam - hindi film
15:20 Serial: aamhi doghi - ep 267
15:41 Serial: bommarillu - ep 42
16:04 Serial: sondha bandham - ep 94
16:26 Serial: juda na hona - ep 22 part 01
16:47 Serial: imtihaan - ep 209
17:30 Serial: telugu serial - premabhishekam - ep 150
18:00 Serial: colourful bone - ep 40 part 02
20:30 Film: doli - (hindi film)



Mercredi 23 fév

12:00 Film: sasti dulhan mahenga dulha
15:23 Serial: aamhi doghi - ep 268
16:07 Serial: sondha bandham - ep 95
17:33 Serial: kulvadh - ep 371
19:00 Live: zournal kreol
21:00 Film: printemps précoce - chinese film



Jeudi 24 fév

12:00 Film: do ladke dono khadke - hindi film
15:19 Serial: aamhi doghi - ep 269
15:41 Serial: bommarillu - ep 44
21:12 Film: the cleanse - english film



Vendredi 25 fév

12:00 Film: do ladke dono khadke - hindi film
15:19 Serial: aamhi doghi - ep 269
15:41 Serial: bommarillu - ep 44
21:12 Film: the cleanse - english film
15:43 Serial: bommarillu - ep 45
16:07 Serial: sondha bandham - ep 97
16:29 Serial: juda na hona - ep 23 part 02
16:50 Serial: imtihaan - ep 212
19:00 Live: zournal kreol
19:30 Serial: radha krishna - ep 207
20:00 Serial: aas (urdu serial) - ep 26
21:06 Local production: urdu programme
22:03 Live: ddi live

Samedi 26 fév

07:00 Film: samraat - hindi film
10:00 Serial: bade acche lagte hai - ep 327
11:05 Serial: dikri vahalo dariyo
11:35 Serial: bloody romance
12:05 Coming up graphics
12:50 Serial: high school - ep 68
15:24 Film: jaisi karni waisi bharnii - hindi film
20:43 Serial: vikram betaal ki rahasya gatha
21:13 Serial: porus - ep 4
21:43 Film: naina - hindi film - by urmila matondkar



BTV ce dimanche

07:59 Coming up graphics
08:00 Motu patlu
08:11 Serial: ishaaron ishaaron mein
10:03 Serial: jaana na dil se door - ep 401
12:30 Piya albela
12:39 Serial: yeh hai mohabbatein
13:59 Coming up graphics: coming up graphics
14:21 Serial: agniphera - ep 249
18:30 Film: kyon ki - (hindi film)
21:42 Serial: bade acche lagte hai - ep 581



22:44 Serial: bade acche lagte hai
23:28 Serial: yeh hai mohabbatein



Dimanche 20 fév

09:38 Doc: congo - millionaires of chaos
11:03 Magazine: future mag - saison
12:24 Magazine: check in - the travel guide
12:50 Magazine: sky eye - ep 11
14:00 Doc: opaque worlds - the rise of big tech
15:25 Doc: manufacturing ignorance
16:07 Magazine: future mag - saison
18:00 Magazine: magnifique - saison
18:30 Magazine: future mag - saison
19:03 Magazine: the inside story
20:30 Live: news - (english)
20:45 Doc: tresors oubliés de la mediterrannée
21:11 Doc: wedding the french touch

Lundi 21 fév

09:35 Doc: the business of hope
10:17 Doc: invisibles: clickworkers
11:03 Magazine: magnifique
11:59 Magazine: the inside story - ep 107
13:46 Doc: wedding the french touch
16:06 Magazine: magnifique - saison
17:02 Magazine: the inside story - ep 107
20:45 Doc: luana's kitchen - s1 ep 1



Mardi 22 fév

08:37 Magazine: global 3000
09:29 Doc: fast fashion
10:11 Doc: shattered dreams
11:52 Magazine: africa 54 - ep 2843
12:18 Magazine: in good shape - the health show
12:44 Doc: luana's kitchen - s1 ep 1
13:13 Doc: builders of the future - ep 10
16:52 Magazine: africa 54 - ep 2843

MBC 3

18:45 Magazine: red carpet - ep 242
19:00 Open_univ: student support programme
20:30 Live: news - (english)
21:12 Magazine: close up (dw) - s 2022 ep 6
21:38 Local production: rodrig - klip seleksion
23:02 Doc: transylvania



Mercredi 23 fév

11:22 Magazine: the global auto and mobility show
12:03 Magazine: red carpet - ep 242
12:18 Magazine: check in
14:07 Magazine: close up (dw) - s 2022 ep 6
16:45 Magazine: the global auto and mobility show
19:32 Doc: tree stories : the nurseries
20:30 Live: news - (english)
20:45 Doc: doctor brain - ep 1
21:37 Magazine: initiative africa - ep 479
22:03 Magazine: focus on europe
23:11 Magazine: motorweek - ep 918
23:37 Magazine: vous et nous - ep 42



Jeudi 24 fév

08:42 Doc: olivia's garden - ep 2
09:09 Magazine: initiative africa - ep 479
10:47 Magazine: sur mesure/made to measure
11:00 Magazine: motorweek - ep 918
11:26 Magazine: vous et nous - ep 429
12:21 Magazine: the inside story - ep 109
13:43 Doc: olivia's garden - ep 2
14:09 Magazine: initiative africa - ep 479
15:48 Magazine: sur mesure/
16:01 Magazine: motorweek - ep 918
16:56 Arts.21 - The cultural magazine
17:22 Magazine: the inside story - ep 109
18:30 Local production: shiv bhajans (2022) - no 2
20:45 Doc: la route de la soie/the silk road - ep 7
21:11 Doc: comme une envie de jardins
23:04 Doc: treasures in the sand

Vendredi 25 fév

08:16 Doc: comme une envie de jardins
09:52 Doc: legendary hotels - le bristol in paris
10:35 Doc: about time - presenting futures past
11:57 Magazine: red carpet
12:12 Magazine: border crossing
13:07 Doc: la route de la soie/the silk road
15:09 Doc: legendary hotels - le bristol in paris
17:16 Magazine: red carpet
17:31 Magazine: border crossing
18:30 Local production: shiv bhajans
20:30 Live: news - (english)
22:02 Magazine: science ou fiction

Samedi 26 fév

12:13 Magazine: our voices - ep 268
12:42 Magazine: euromaxx - lifestyle europe
13:11 Doc: forces of nature - ep 3
14:32 Magazine: science ou fiction - ep 22
15:00 Open_univ: student support programme
17:30 Magazine: our voices - ep 268
18:00 Magazine: future mag - saison 1 ep 14
20:30 Live: news - (english)
20:45 Magazine: sky eye - ep 12
21:10 Les montagnes du monde/world peaks
22:34 Doc: northern lights - life in winter -
23:17 Doc: globesity - [20.01.21]
23:59 Magazine: future mag - saison 1 ep 1

Donald Trump peut être poursuivi pour son rôle dans l'attaque du Congrès américain par ses partisans, a affirmé un juge vendredi, estimant que le milliardaire républicain ne jouissait pas de l'immunité présidentielle dans cette affaire.

L'ex-président américain est visé par plusieurs plaintes d'élus et de policiers qui l'accusent d'être directement responsable de la violence perpétrée par des militants au Congrès le 6 janvier 2021.

Un juge de Washington a estimé vendredi que ces plaintes étaient recevables, au motif que les faits et gestes de Donald Trump ce jour-là étaient des «*actes non officiels*», entièrement dédiés «*à ses tentatives de rester en fonction pour un second mandat*», ce qui ne rentre pas dans le champ de l'immunité présidentielle selon lui.

«*Refuser à un président l'immunité contre des poursuites civiles n'est pas une décision anodine*», souligne-t-il dans un texte de 112 pages, au ton particulièrement virulent. «*Le tribunal mesure bien la gravité de sa démarche*».

Le juge Amit Mehta estime par ailleurs que le discours de Donald Trump à ses milliers de partisans



réunis à Washington avant l'assaut peut «*raisonnablement*» être perçu comme un «*appel à une action collective*».

Peu après l'allocution du locataire de la Maison-Blanche, une foule agitant des drapeaux «*TRUMP 2020*» s'était ruée vers le siège du Congrès américain, des centaines de personnes pénétrant dans l'enceinte du Capitole par la force.

Donald Trump était alors en train de critiquer sur Twitter son vice-président pour ne pas avoir bloqué la certification de la victoire de Joe Biden, ce qui constitue selon le juge un «*accord tacite*» avec ceux qui

forçaient l'entrée du Capitole.

L'ancien président est visé par trois plaintes pour sa responsabilité dans cet assaut.

Le rôle de Donald Trump dans l'assaut du Capitole est en parallèle scruté par une commission parlementaire, dont la menace se fait de plus en plus pressante.

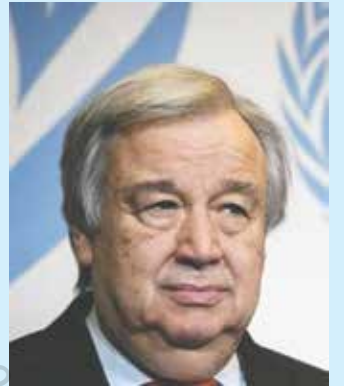
Celle-ci a en sa possession des centaines de pages de documents, SMS et témoignages, dont certains «*que l'ancien président avait espéré garder cachés*» selon les élus à la tête de cette enquête.

Le milliardaire qualifie ces travaux de «*chasse aux sorcières*».

Ukraine: une guerre serait «catastrophique», avertit le chef de l'ONU

Il serait «*catastrophique*» que la crise entre la Russie et l'Ukraine dégénère en guerre, a déclaré vendredi le chef de l'ONU, Antonio Guterres, lors de son discours d'ouverture de la Conférence sur la sécurité de Munich qui rassemble de nombreux dirigeants internationaux.

«*Avec une concentration de troupes russes autour de l'Ukraine, je suis profondément préoccupé par l'augmentation des tensions et des spéculations sur un conflit militaire en Europe*», a affirmé Antonio Guterres. Si cela se produisait, «*ce serait catastrophique*», a-t-il averti, estimant qu'«*il n'y a pas d'alternative à la diplomatie*».



Dirigeants internationaux et diplomates de haut rang se réunissent à Munich, dans le sud de l'Allemagne, de vendredi à dimanche, pour trois jours de discussions sur des questions de défense et de sécurité.

Cette conférence annuelle intervient en pleines tensions entre Moscou et les Occidentaux, ces derniers craignant que les troupes russes ne se préparent à envahir l'Ukraine.

Les réunions sous différents formats vont s'enchaîner à Munich où sont notamment présents la vice-présidente américaine Kamala Harris, le secrétaire d'État américain Antony Blinken, les principaux chefs des diplomaties de l'UE, le chef de l'Otan Jens Stoltenberg et le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

Les Russes, régulièrement présents à cette conférence, n'ont pas envoyé de représentants cette année.

Inde: 38 condamnés à mort pour les attentats d'Ahmedabad de 2008

Un tribunal indien a condamné à mort vendredi 38 personnes dans le cadre du procès des attentats à la bombe d'Ahmedabad, dans l'Ouest du pays, qui avaient fait 56 morts et plus de 200 blessés en 2008.

«*Le juge spécial A. R. Patel a prononcé la peine de mort pour 38 des 49 condamnés dans l'affaire des explosions en série d'Ahmedabad en 2008*», a déclaré à la presse le procureur spécial Amit Patel.

Les 11 autres ont été condamnés à la prison à perpétuité, a-t-il ajouté.

Le 8 février dernier, 49 personnes avaient été reconnues coupables de meurtre et d'association de malfaiteurs pour une série d'attentats à la bombe, commis le 26 juillet 2008 dans des lieux très fréquentés de cette ville, la principale de l'État du Gujarat.

Vingt-huit autres personnes accusées dans ce procès avaient été acquittées au bénéfice du doute, faute de preuves suffisantes à leur encontre.

Au total, 77 personnes

étaient jugées dans ce procès qui aura duré près de dix ans et vu plus de 1.100 témoins appelés à déposer.

Les attaques avaient été revendiquées par l'organisation islamiste des «*moudjahidine indiens*» en représailles des affrontements intercommunautaires à Ahmedabad qui avaient fait quelque 2.000 morts, principalement musulmans, en 2002.

Ces violences avaient été déclenchées par la mort de 59 hindous dans l'incendie d'un train, d'abord imputé à des musulmans.

Le Premier ministre Narendra Modi, qui était à l'époque chef du gouvernement de l'État du

Gujarat, a été accusé d'avoir fermé les yeux sur ces violences.

En 2008, l'Inde a été frappée par une vague d'attentats à la bombe revendiqués par les moudjahidine indiens, ayant ensanglanté la capitale, New Delhi et la ville touristique de Jaipur, dans le Nord du pays.

En novembre de la même année, 166 personnes avaient été tuées et des centaines blessées dans des attaques menées au fusil d'assaut AK-47 et à la grenade, pendant trois jours par un groupe extrémiste basé au Pakistan, à Bombay, capitale financière de l'Inde.



Coronavirus dans le monde

Le monde entier fait face à une crise sanitaire sans précédent due à la pandémie de Covid-19. On dénombre plus de 399.922.051 cas de coronavirus à travers le monde et 5.828.675 décès.

Au vendredi 18 février 2022, le virus covid-19 touche 399.922.051 (+455.491) cas confirmés et a fait au total 5.828.675 (+1.843) morts dans le monde.



Brochettes de poulet curry et banane

Ingédients

- 4 bananes
- Curry
- huile d'olive
- sel
- 4 blancs de poulet
- 1 citron vert

Préparations

1. Couper les blancs de poulet en morceaux et les déposer dans un plat.
2. Saupoudrer généreusement de curry, mélanger.
3. Verser le jus du citron vert et 5 cuillères à soupe d'huile d'olive. Bien mélanger, si cela ne vous gêne pas allez-y avec les doigts.
4. Laisser mariner 1/2 heure au frigo.
5. Couper les bananes sans enlever la peau en tronçons de 2 cm.
6. Préparer les brochettes en enfourchant les tronçons de banane (en traversant la peau cela tient mieux) en alternance avec plusieurs morceaux de poulet.
7. Mettre à cuire sur le barbecue ou à la poêle.



Tortillas chips gratinées

Ingédients

- 1 sachet de fromage râpé - 1 paquet de tortilla chips

Préparations

1. Alternez une couche de tortillas chips et une couche de fromage râpé dans un plat.
2. Terminez par le fromage.
3. Faites gratiner au grill quelques minutes. Dégustez en apéro pendant que c'est chaud

Cocktail Fruit

Ingédients

- 30 cl de jus de citron
- 30 cl de jus d'ananas (1 mesure=1 verre)
- 2 verres de jus d'orange
- 3 c.à.c de sirop de grenadine
- Glaçons

Préparations

1. Verser les ingrédients dans un récipient. Les jus de fruits doivent être bien frais.
2. Bien mélanger à la cuillère.
3. Ajouter quelques glaçons.



Flan onctueux à la noix de coco

Ingédients

- 400 ml de lait concentré sucré (1 boîte) - 400 ml de lait de coco (non sucré, ne pas confondre avec la boisson) - 1 pincée de muscade - 1 sachet de sucre vanillé
- 4 œufs 1 c.à.s de caramel liquide

Préparations

1. Préchauffer le four à 180° (thermostat 5/6)
2. Préparer le flan : mélanger le lait concentré et le lait de coco.
3. Ajouter les œufs bien battus.
4. Rajouter le sucre vanillé, la noix muscade et battre encore le tout assez longtemps.
5. Tapisser le fond du moule de caramel liquide.
6. Verser la préparation.
7. Faire cuire au bain-marie au four pendant 30 à 40 min (vérifier la cuisson avec un couteau).
8. Laisser refroidir, démouler.
9. Décorer.
10. Servir très frais.





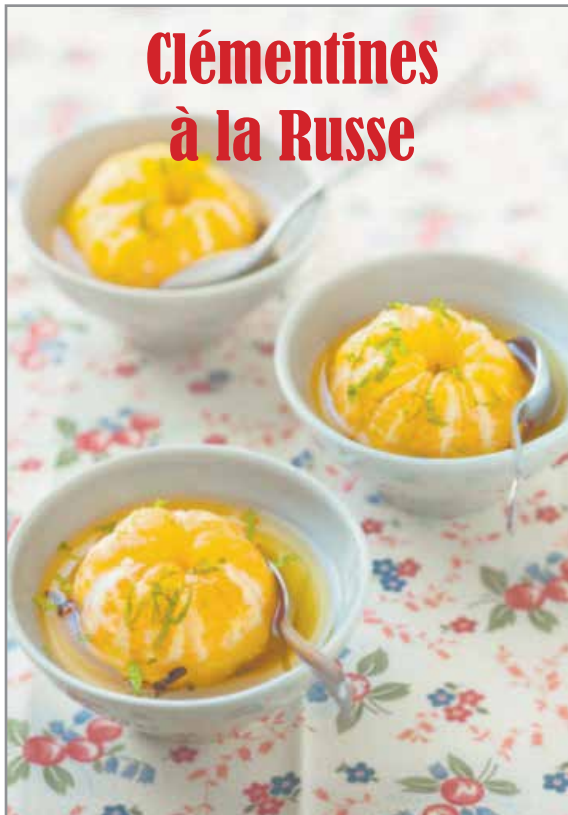
Salade de fruits exotiques

Ingrédients

- 100 g de fraises (facultatif)
- 2 fruits du dragon
- 1 mangue
- 1/2 ananas
- 3 kiwis

Préparations

1. Eplucher les fruits. Couper l'ananas en petits morceaux, les mangues en cubes, les fraises en 2, les fruits du dragon et les kiwis en cubes.
2. Mixer la moitié de la mangue avec la moitié de l'ananas pour obtenir un coulis. Passer au tamis si besoin.
3. Mélanger tous les fruits et assaisonner avec le coulis.



Clémentines à la Russe

Ingrédients

- 1 orange - 1 sachet de sucre vanillé - 4 clémentines, de préférence corses (tendres) - 1 citron vert
- 2 c.à.s de miel liquide

Préparations

1. Peler les clémentines, en prenant soin d'enlever tous les filaments (le plus long de l'opération, 2 à 3 min de vapeur peuvent aider). Attention à ne pas casser les fruits! Réserver le zeste.
2. Presser l'orange et le citron vert.
3. Prendre les zestes de clémentines, d'orange, et de citron vert, et les couper en fines lamelles (au ciseau). Les faire bouillir 15 min dans l'eau pour les ramollir, et ajouter le sucre vanillé.
4. Faire chauffer le jus de l'orange et du citron vert, ajouter le miel, puis épaissir sur le feu (environ 10 min). En fin de cuisson, ajouter les zestes égouttés.
5. Percer à l'aiguille les clémentines, en plusieurs points. Les tasser dans une terrine creuse, et recouvrir du mélange. Laisser au moins 2 nuit.
6. Servir en coupe, ou à l'assiette, nappée du jus et des zestes.



Salade d'oranges et de fruits secs au grand marnier

Ingrédients

- 5 oranges - datte - figue - raisin blonds secs
- grand-marnier - menthe poivrée - Noix concassé
- glace vanille

Préparations

1. Couper les oranges en petits quartiers (enlever l'écorce), et les mettre dans un plat.
2. Couper les dattes, les figues, rajouter les raisins secs et les faire tremper dans le Grand Marnier.
3. Rajouter le tout aux oranges, avec les noix concassées.
4. Rajouter un jus d'orange avec une bonne giclée de Grand Marnier, et mettre quelques feuilles de menthe poivrée.
5. Servir sur de la glace vanille.



Carpaccio d'ananas au citron vert

Ingrédients

- 100 g de cassonade - Citron - 1 ananas frais - 1 citron vert

Préparations

1. Peler l'ananas et le couper en très fines tranches.
2. Faire fondre le sucre à feu vif, retirez du feu quand il reste encore quelques grains de sucre, le but étant de le faire un peu fondre sans que le croquant des grains ne disparaisse.
3. Disposer les tranches d'ananas dans les assiettes sans qu'elles ne se chevauchent trop, arroser de sucre et de jus de citron.
4. Placez une boule de sorbet citron au centre de chaque assiette.
5. Servir pendant que le sucre est encore un peu chaud.

Quels sont les plus beaux hôtels 5 étoiles du monde

Le Soneva Jani aux Maldives



Le Bellagio dans le Nevada



Le W Barcelona



La Mamounia à Marrakech



Le Beverly Hills Hotel en Californie



Les mots croisés de l'été

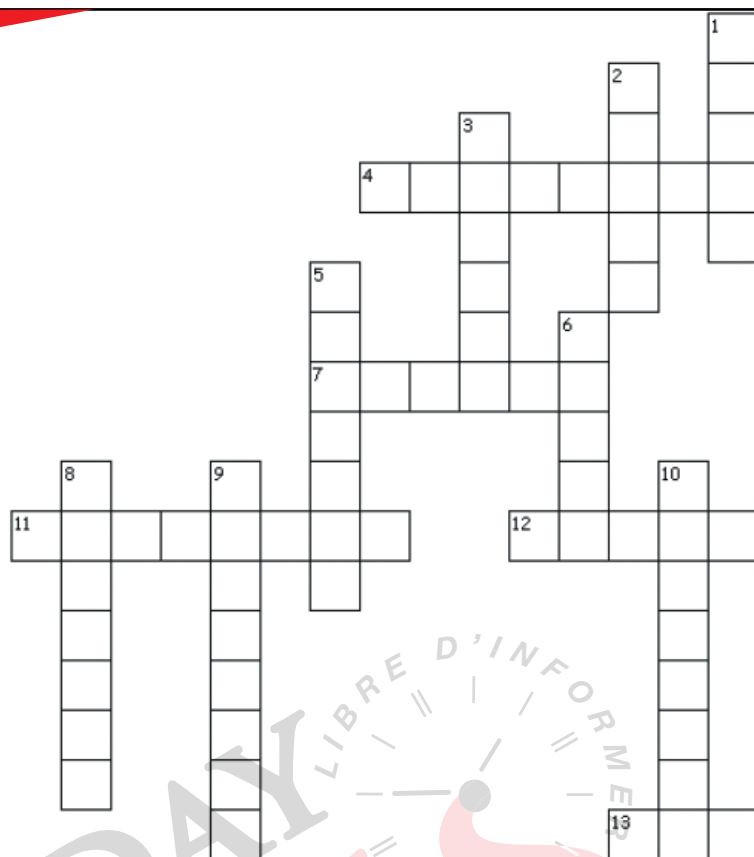
Ecris dans les mots correspondant aux définitions (une case = une lettre).

Horizontal

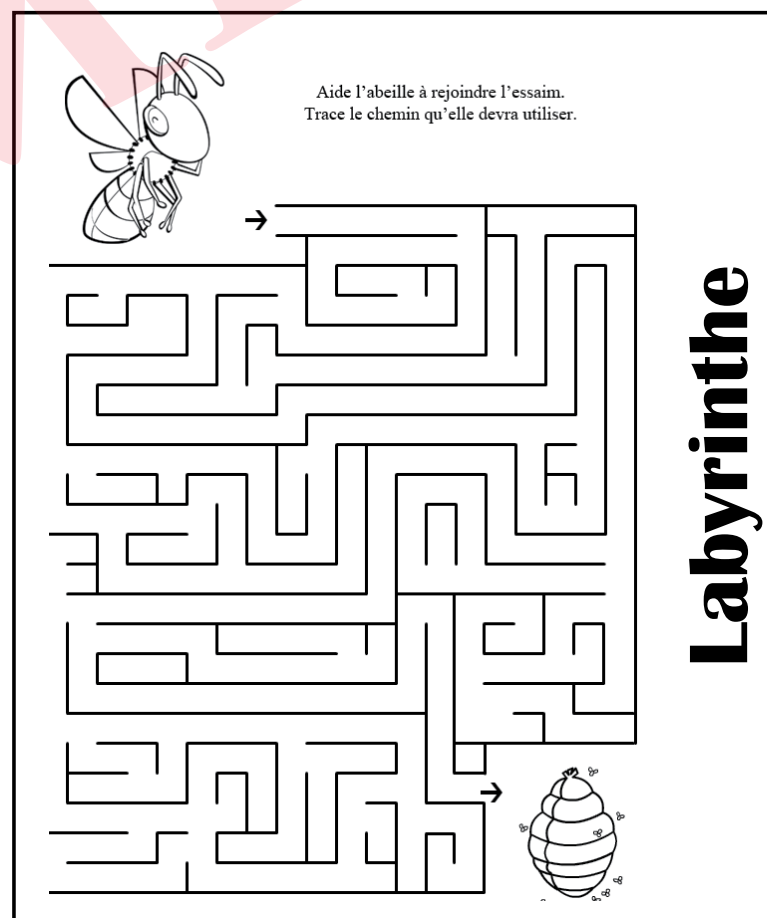
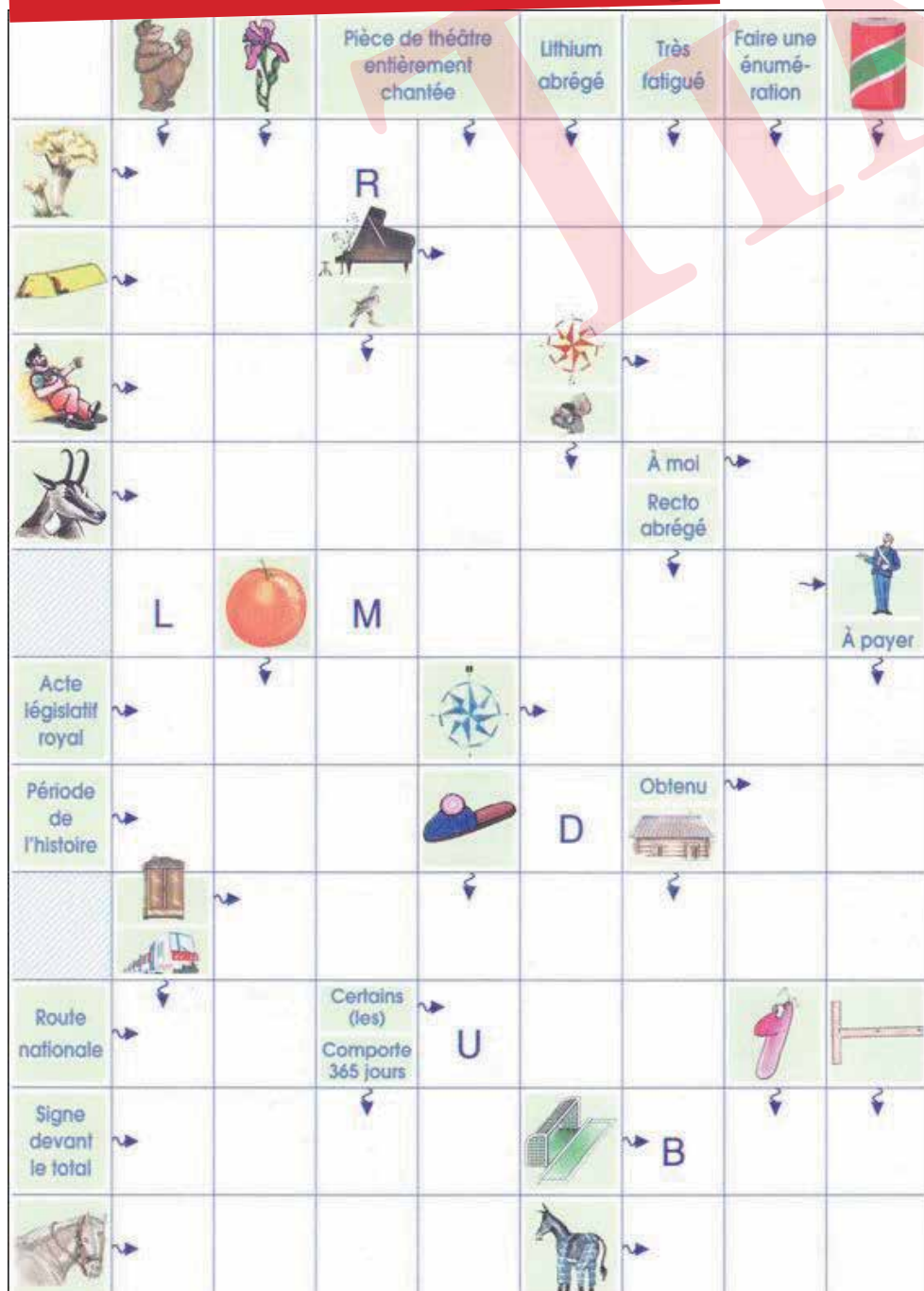
4. activité de se baigner
7. donne lumière et chaleur à la Terre
11. contraire de la ville
12. activité de se reposer
13. grande étendue d'eau salée dans se baigner

Vertical

1. s'amuser avec un jeu
2. étendue de sable qui borde la mer
3. petit somme après le repas de midi
5. bassin de natation
6. crème glacée ou sorbet
8. ensemble formé des parents et enfants
9. période de repos sans école
10. lieu de séjour en altitude



Mots fléchés



Trouvez les 14 différences



Voici comment facilement installer Windows 10 sur votre Mac



Quelle que soit la raison, on peut parfois avoir besoin d'utiliser Windows au lieu de macOS. Cela peut être pour jouer à un jeu exclusif à Windows ou pour pouvoir tester un logiciel sur les deux systèmes d'exploitation. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'est pas nécessaire d'acheter deux ordinateurs pour faire fonctionner Windows et Mac.

Si vous disposez d'un Mac à processeur Intel avec suffisamment d'espace de stockage et du bon fichier ISO Windows 10 (à télécharger gratuitement sur le site officiel de Windows), il ne faudra pas plus d'une heure pour configurer l'OS Microsoft sur votre ordinateur Apple. Au démarrage, vous pourrez choisir d'exécuter Windows ou macOS. Voici comment procéder.

Un ordinateur Mac à processeur Intel (si votre ordinateur figure dans cette liste, il n'est pas pris en charge).

64 Go ou plus d'espace de stockage sur votre disque de démarrage.

Un branchement sur secteur (si vous utilisez un ordinateur portable).

Si vous n'êtes pas sûr que votre ordinateur soit de type Intel, cliquez sur le logo Apple dans la barre de menus, puis allez dans À propos de ce Mac. Si vous voyez le nom d'un processeur Intel, comme « 2.6GHz 6-Core Intel Core i7 », alors vous avez bien un Mac Intel.

Avant de commencer, cependant, il est prudent d'effectuer une sauvegarde avec Time Machine avant de procéder au partitionnement, au cas où quelque chose se passerait mal.

Télécharger le fichier ISO de Windows 10

Windows 11 n'est actuellement pas compatible avec l'Assistant Boot Camp sur macOS. Mais Microsoft propose gracieusement un fichier ISO de Windows 10 à télécharger sur son site officiel.

- Sur votre Mac, allez sur la page de téléchargement de logiciels Windows.
- Cliquez sur Sélectionner l'édition, puis choisissez Windows 10 (ISO multi-édition).
- Cliquez sur Confirmer, et attendez que votre demande soit vérifiée.
- Puis choisissez votre langue et cliquez sur Confirmer.
- Enfin, cliquez sur Télécharger 64 bits pour télécharger le fichier ISO de Windows 10.

Exécuter Boot Camp Assistant

Boot Camp Assistant est conçu spécifiquement pour installer des systèmes d'exploitation Windows sur Mac. Le processus de configuration est assez simple.

- Lancez Boot Camp Assistant sur votre Mac, puis cliquez sur Continuer.
- Cliquez sur Choisir un fichier ISO Windows 10, et téléchargez celui que vous avez récupéré lors de l'étape précédente.
- Faites glisser la barre pour choisir une taille pour votre disque de partition Windows (42 Go minimum).

- Cliquez sur Installer, et attendez environ 10 minutes pour que la partition soit créée.
- Une fois la partition Windows terminée, votre ordinateur redémarre.

Installer Windows sur votre Mac

Votre ordinateur va démarrer, mais au lieu d'afficher le logo Apple habituel, vous devriez voir apparaître celui de Windows.

Procédez à l'installation de Windows.

Entrez une clé de produit si vous en avez une. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez continuer sans cette étape.

Configurer Windows sur votre Mac

Votre Mac va redémarrer. Mais cette fois, il vous sera demandé de configurer Windows. Vous pouvez utiliser l'assistant vocal Cortana pour effectuer la configuration, mais vous pouvez également utiliser le clavier, la souris ou le trackpad.

- Définissez la langue, la disposition du clavier, la connexion Wi-Fi.
- Si vous avez un compte Windows, connectez-vous avec vos identifiants.
- Windows démarre sur votre Mac. Il vous sera demandé de créer un code d'accès et/ou un code PIN pour accéder à votre ordinateur.

Installer Boot Camp sur Windows

La dernière étape consiste à installer et mettre à jour Boot Camp sur Windows. Cela vous permettra d'apporter des modifications supplémentaires à votre partition ou de résoudre tout problème pendant que vous exécutez Windows. L'installation prend 10 minutes.

Utiliser Windows sur Mac

Le navigateur web par défaut de Windows 10 est Microsoft Edge, mais vous pouvez l'utiliser pour télécharger Chrome ou tout autre navigateur Internet. Vous pouvez désormais télécharger des fichiers et installer des logiciels exclusifs à Windows, comme Paint.NET et certains jeux sur Steam.

- Basculer entre Windows et Mac
- Si vous passer de Windows à macOS, procédez comme suit :
- Redémarrez votre ordinateur.
- Dès que l'écran devient noir, maintenez la touche Option enfoncée pendant 5 secondes.
- À l'écran, vous avez alors la possibilité de démarrer macOS ou Windows.
- Choisissez la partition que vous voulez ouvrir.

Futur Citroën C5 Aircross (2025)



Futur Citroën C5 Aircross (2025) – Lancé en Europe en 2018, l'actuel Citroën C5 Aircross vient tout juste d'être restylé. Une mise à jour essentiellement stylistique qui va lui permettre de poursuivre sereinement sa carrière, durant encore trois ans. Après quoi il sera temps pour lui de passer la main à une toute nouvelle génération encore plus électrifiée.

Garder ses spécificités

S'il est loin de performer autant que son cousin Peugeot 3008, sur le plan commercial, le Citroën C5 Aircross a toutefois su trouver son public grâce à un subtil positionnement orienté vers le confort de ses passagers, à l'opposé du caractère dynamique prôné par le Sochalien. Qui plus est, le représent-

ant des Chevrans maintient des tarifs largement inférieurs à ceux du 3008, bien qu'il fasse preuve d'une meilleure modularité et propose un plus grand coffre. Gageons que son remplaçant capitalisera sur ces acquis pour se renouveler en 2025, un an après le modèle de Peugeot qui inaugurera la nouvelle plate-forme STLA Medium du groupe Stellantis. Un nouveau sous-basement amené à accueillir aussi les prochains opus d'Opel Grandland et DS7 Crossback, ainsi que des modèles estampillés Fiat, Lancia, Alfa Romeo, Jeep et Chrysler, en vue de minimiser les coûts de développement.

Toujours plus de confort

Malgré cette plate-forme multi-marques, le futur Citroën C5 Aircross

aura à coeur de se démarquer de ses cousins germains par le grand confort qu'il distillera. Aux actuelles suspensions à butées hydrauliques, il devrait ajouter la suspension pilotée inaugurée récemment par la berline surélevée C5 X, tout en renouvelant sa confiance aux fauteuils douillets du programme Comfort Advanced, ou encore à des vitrages feuilletés pour garantir une isolation maximale avec l'extérieur.

Jusqu'à 700 km d'autonomie

Pourtant, les bruits de moteur thermique se feront de plus en plus rares à bord du futur Citroën C5 Aircross, sachant que l'électrification prendra une part importante dans sa métamorphose. Outre la reconduction de blocs micro-hybridés à 48 V, attendus dans

les prochains mois sur le modèle actuel, la technologie d'hybridation rechargeable progressera en vue de parcourir au minimum 100 km sans énergie fossile. Mais l'évènement résidera surtout dans la capacité de cette nouvelle plate-forme à proposer des motorisations 100% électriques attelées à des batteries dont la capacité s'échelonnara de 87 à 104 kWh en vue de parcourir jusqu'à 700 km en une seule charge. Financièrement parlant, ce futur ë-C5 Aircross promet un coût de possession à peu près équivalent à celui d'un modèle thermique, non pas par son prix de vente, qui restera supérieur, mais en tenant compte des économies réalisés à l'usage... à condition que le tarif de l'électricité n'explose pas.

Fiat 500X et Tipo Cross : hybride 48V et fin des versions non-Cross

Quelques semaines après l'avoir découvert sur les Jeep Renegade et Compass, puis l'avoir retrouvé sur l'Alfa Romeo Tonale avec quelques chevaux de plus, le développement du moteur micro-hybride continue chez Stellantis. Ce bloc 1.5 turbo associé à une hybridation 48V arrive cette fois chez Fiat, et sur deux modèles : les 500X et Tipo Cross.

L'hybridation 48V étendue à presque tout Stellantis

Le quatre-cylindres 1.5 turbo FireFly délivre jusqu'à 130 ch et 240 Nm de couple. Il est associé à un moteur électrique 48V de 15 kW, directement intégré à la transmission automatique à double embrayage à 7 rapports. Cette hybridation légère, qui permet néanmoins de rouler quelques mètres en électrique (démarrage, manœuvres, embouteillages), sert aussi à réduire de quelques grammes les émissions de CO2 et la consommation moyenne. Elle est très légèrement revue à la baisse avec 4,7 l/100 km en moyenne pour la Tipo Cross et 5,1 l/100 km pour le SUV 500X.

La Fiat 500X accueille ce nouveau bloc MHEV après avoir reçu de très légères retouches. Les logos ont été



modifiés sur la carrosserie, rappelant ceux de la 500 électrique. Une finition RED, du nom d'une association de lutte contre les pandémies, a aussi fait son apparition. Elle est aujourd'hui pérennisée, tandis que la gamme évolue légèrement. On retrouve ainsi le 500X RED en entrée de gamme, dès 25 290 €, tandis que la version 1.5 hybride 48V démarre à 29 790

€. Les finitions Sport, Sport Pack et Sport Plus complètent le catalogue, en plus de la récente variante à toit en toile, la DolceVita. En plus de l'hybride léger, d'autres motorisations sont au catalogue : le trois-cylindres 1.0 FireFly de 120 ch en essence et le 1.6 Multijet de 130 ch en diesel.

Christian Eriksen, les dessous d'un retour



Le 14 février, le Danois a retrouvé les terrains, en amical, huit mois après son arrêt cardiaque à l'Euro. Le nouveau joueur de Brentford évolue désormais avec un défibrillateur implanté sous la peau. Comment s'est-il préparé à revenir sur les terrains ?

Les images avaient choqué la planète au-delà du football. Christian Eriksen, à terre, encerclé par ses

coéquipiers, après avoir fait un malaise cardiaque lors du match Danemark-Finlande de l'Euro 2020. Depuis, le Danois s'est rétabli, s'est remis sur pied, remis en forme aussi, avec l'objectif premier de retrouver un jour les terrains. L'ancien de Tottenham revient donc avec un défibrillateur implanté sous la peau, dispositif interdit en Italie, pays dans lequel il portait les couleurs de l'Inter Milan, club où il avait signé en 2020, mais pas en Angleterre.

Manchester City est « si proche » de recruter un Cyborg à 150 M€.



Pour la saison prochaine, Manchester City serait « si proche » de boucler le transfert d'un énorme crack.

Ce n'est plus une surprise pour personne, Manchester City veut recruter un buteur pour la saison à venir. Après avoir tourné autour de Harry Kane l'été dernier, les Sky Blues ont finalement bouclé l'arrivée du petit prodige argentin Julian Alvarez. Un transfert pour un peu moins de 20 millions d'euros qui ne semble pas affecter le dossier Erling Haaland. Le leader de Premier League garde également un œil sur le phénomène du Borussia Dortmund, dont la valeur marchande avoisine les 150 millions d'euros.

Tottenham « n'a pas d'autre choix que de laisser partir » Harry Kane



Toujours ciblé par les Sky Blues, Harry Kane devrait bien quitter les Spurs en fin de saison.

Pisté par Manchester City l'été dernier, Harry Kane a finalement pris la décision d'enchaîner une nouvelle saison avec Tottenham. Mais cet été, l'international anglais pourrait bien faire sa valise. Interrogé dans les colonnes du Sun, le Français William Gallas estime que les dirigeants des Spurs ne le retiendront pas en cas d'offre suffisamment alléchante.

LIGUE DES NATIONS : L'ANGLETERRE JOUERA CONTRE L'ITALIE ET LA HONGRIE EN JUIN AU STADE DES WOLVES

LIGUE DES NATIONS - Pour la première fois depuis 1956, Wolverhampton accueillera l'équipe nationale anglaise. Courant juin, les Three Lions affronteront l'Italie et la Hongrie au stade des Wolves. La rencontre face aux champions d'Europe italiens se déroulera à huis clos à cause des heurts qui s'étaient produits à Wembley en juillet dernier en marge de la finale de l'Euro.



Manchester United : le remplaçant de Mason Greenwood attend au Bayern Munich



Pour remplacer Mason Greenwood la saison prochaine, Manchester United pourrait mettre le paquet sur Serge Gnabry.

Sous contrat avec le Bayern Munich jusqu'en juin 2023, Serge Gnabry pourrait bien quitter la Bundesliga plus tôt que prévu. D'après les informations de Kicker, l'Allemand de 26 ans aurait refusé une nouvelle offre de prolongation de contrat de la part de ses dirigeants. Pour cause, il demanderait une grosse augmentation de salaire ainsi qu'un nouveau rôle dans l'équipe. Gnabry serait frustré par son poste de piston dans le système de jeu de Julian Nagelsmann. Pour éviter de le perdre

gratuitement en 2023, le Bayern Munich envisage désormais la possibilité de le vendre dès la fin de saison. De quoi attiser la curiosité des plus grands clubs d'Europe. Privé de Mason Greenwood en raison de ses démêlés avec la justice, Manchester United pisterait notamment l'ailier du Bayern Munich. Reste à savoir combien les Red Devils devront déboursier pour un joueur dont la valeur marchande avoisine toujours les 70 millions d'euros. À noter que Liverpool, le Barça et le Real Madrid gardent également un œil sur Serge Gnabry selon la presse allemande.

Barça : Andres Iniesta rêve de « revenir à la maison »



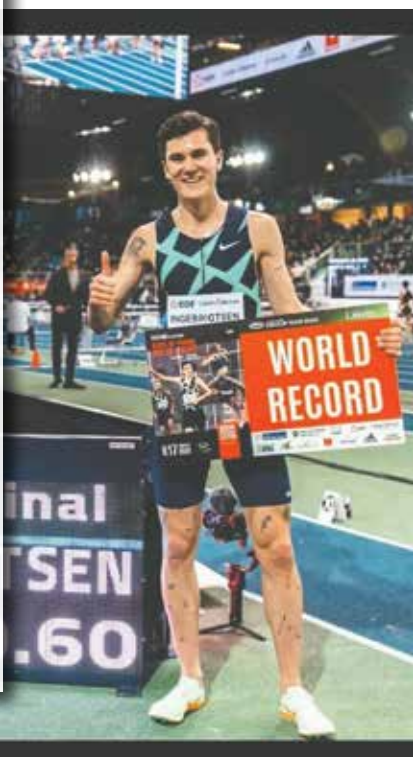
Ancienne superstar du Barça, Andres Iniesta pourrait bien suivre les pas de son ancien coéquipier Xavi.

Parti au Vissel Kobe (Japon) en 2018, Andres Iniesta commence à avoir envie de retrouver la maison. Dans une interview accordée au journaliste espagnol Gerard Romero, le joueur de 37 ans a dévoilé ses plans pour un retour au FC Barcelone.

Jakob Ingebrigtsen s'offre un record du monde sur 1500 m à Liévin

Le Norvégien Jakob Ingebrigtsen a battu le record du monde en salle du 1500 m en 3 min 30 sec 60, jeudi lors du meeting de Liévin.

L'ancien record était détenu depuis février 2019 (3 min 31 sec 04) par l'Éthiopien Samuel Tefera, qui a fini 2e en 3 min 33 sec 70. Ingebrigtsen, champion olympique de la distance à Tokyo en 2021, avait amélioré l'an dernier dans la même salle le meilleur chrono européen de l'histoire en 3 min 31 s 80. Il s'agit du premier record du monde réussi par le prodige norvégien (21 ans), qui avait éclaté à la face de la planète athlétisme en 2018 en réalisant le doublé 1500 m-5000 m à l'Euro.



TOUR D'ALGARVE : DAVID GAUDU REMPORTE LA 2E ÉTAPE APRÈS UNE ARRIVÉE MOUVEMENTÉE ET PREND LA TÊTE



TOUR D'ALGARVE - David Gaudu a ouvert son compteur dans la confusion. Mais le Français a su se montrer opportuniste au moment de signer son premier succès de l'année jeudi, sur la 2e étape au sommet de l'Alto da Foia. Il a profité d'une chute impliquant Sergio Higuita et Tobias Foss pour s'imposer et prendre la tête d'un classement général dont Remco Evenepoel occupe la 3e place.



Samuel Giguère au 11^e rang après deux manches

Pour son baptême olympique, le Québécois Samuel Giguère et ses coéquipiers ont pris le 11^e rang après deux descentes en bob à quatre, vendredi soir, heure du Québec, aux Jeux de Pékin.

L'ancien joueur de football fait partie du deuxième équipage canadien, celui piloté par le Vancouverois d'origine australienne Christopher Spring.

Les bobeurs ont fait du beau boulot en bouclant leur première descente en 59,10 s, avant de faire un temps de 59,33 s à leur deuxième essai.

Giguère, en tant que pousseur latéral, a pu mettre toute son explosivité en marche sur les départs.

Spring, septième du bob à deux en compagnie du freineur Mike Evelyn, est en quête d'un premier top 10 en quatuor aux Jeux olympiques. Il avait terminé 13^e à Sotchi et 16^e à Pyeongchang. Il n'est qu'à un centième de réussir cet exploit, un rang présentement détenu par la Roumanie.

Rappelons qu'en parallèle de sa carrière de footballeur, Giguère a amorcé ses premières compétitions en bobsleigh en 2013. Le natif de Sherbrooke s'est aligné pour les Colts d'Indianapolis, dans la NFL, mais aussi les Alouettes de Montréal dans la Ligue canadienne de football.

Justin Kripps, médaillé d'or en double en 2018, est le meilleur conducteur canadien après deux manches, lui qui a mené son équipage au troisième rang provisoire. Ils ne sont qu'à 0,38 s des Allemands de Francesco Friedrich au premier échelon. Un autre bob allemand, piloté

par Johannes Lochner, détient la deuxième place à la moitié de l'épreuve, lui qui accuse un retard de trois centièmes sur la position de tête.

La troisième équipe de l'unifolié, menée par l'Albertain Taylor Austin, s'est contentée du 21^e meilleur temps. Elle accuse un retard de 2,48 s sur les meneurs.

De Bruin bien en selle

Après sa médaille de bronze au monobob, dans la nuit de lundi, la Canadienne Christine de Bruin s'est bien placée pour monter une deuxième fois sur le podium à Pékin, cette fois en bob à deux femmes, vendredi matin.

En compagnie de sa partenaire Kristen Bujnowski, l'Albertaine s'est installée au quatrième rang après deux manches en vertu d'un temps total de 2 min 03,21 s (1:01,45 et 1:01,76). Les représentantes de l'unifolié sont à 1,16 s du sommet du classement, occupé par la paire allemande formée de Laura Nolte et Deborah Levi.

De Bruin et Bujnowski ont profité d'un rare faux pas de l'Américaine Kaillie Humphries pour monter d'un rang. La gagnante du monobob et triple médaillée d'or olympique a dû se contenter du neuvième chronomètre le plus rapide à sa deuxième descente.

Parmi les autres Canadiennes, Cynthia Appiah et Dawn Richardson Wilson sont les mieux classées, en huitième position. Elles ne sont qu'à 1,59 s de la première place.

La Grande-Bretagne perd l'Argent du 4X100 M des JO de Tokyo

La Grande-Bretagne a perdu la médaille d'argent des JO de Tokyo en raison du contrôle antidopage positif de l'un de ses sprinteurs Chijindu «CJ» Ujah, une médaille qui devrait revenir au Canada, selon une décision du tribunal arbitral du sport (TAS). Les Britanniques avaient terminé derrière l'Italie emmenée par Marcell Jacobs.

Ce dernier a été suspendu par l'agence mondiale antidopage (AMA) après un contrôle ayant détecté deux substances interdites dans ses échantillons prélevés à Tokyo, de l'Ostarine et du S-23, deux stéroïdes interdites soupçonnées de faciliter la prise de muscles, à l'issue de la finale du 4x100 m le 6 août 2021.

«CJ» Ujah, 27 ans, et ses coéquipiers - Zharnel Hughes, Richard Kilty et Nethaneel Mitchell-Blake - avaient terminé à la deuxième place derrière l'Italie et devant le Canada qui devrait donc remonter à la 2^e place et la Chine, qui devrait, elle, obtenir le bronze olympique. «J'accepte la décision du TAS avec tristesse», a réagi Ujah dans un communiqué publié par la fédération anglaise d'athlétisme UK Athletics. «Je voudrais clarifier le fait que j'ai consommé sans le savoir un complément alimentaire contaminé et que c'est la raison pour laquelle une règle antidopage a été violée pendant ces JO de Tokyo», a précisé l'athlète.



SUNDAY
TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Impression
FEMI Publishing Co. Ltd.

DEMI-LUNE

Les hommes ne peuvent imiter les femmes

Contrairement aux femmes, qui avaient mis la main sur deux médailles, les skieurs canadiens n'ont pas été en mesure de monter sur le podium lors de l'épreuve de la demi-lune, en ski acrobatique, vendredi aux Jeux olympiques de Pékin.

Pour cette finale, les skieurs ont dû faire face à un défi supplémentaire avec les forts vents qui soufflaient sur le Parc de neige de Genting.

Les représentants de l'unifolié ont semblé particulièrement affectés, eux qui, en combinant les trois descentes de chacun d'entre eux, ont chuté cinq fois sur neuf essais.

Brendan Mackay, l'un des favoris du côté des membres de la feuille d'érable, en raison de ses deux victoires sur le circuit de la Coupe du monde en 2021-2022, a chuté à sa première tentative. À sa seconde, tout allait bien jusqu'au dernier saut, où un léger déséquilibre lui a coûté plusieurs points.

Malgré un pointage de 65,50 points, tout n'était pas perdu, puisque seulement la meilleure des trois notes est retenue au classement.

Une fois de plus, Mackay semblait se diriger près d'un podium à sa dernière descente, mais une chute au tout dernier saut de sa descente a anéanti ses chances. Il a finalement terminé au neuvième rang.

Pour sa part, Simon d'Artois est tombé lors de chacune de ses deux premières descentes. À sa dernière, quelques erreurs techniques lui ont coûté plusieurs points précieux. Il a finalement conclu au 10e échelon en vertu d'un pointage de 63,75 points.

C'est le Néo-Zélandais Nico Porteous qui est monté sur la plus haute marche du podium, lui qui a obtenu un pointage de 93,00 points à son premier essai. Personne ne l'a jamais dépassé par la suite. L'Américain David Wise, grâce à une note de 90,75 à sa première descente, a raflé l'argent.



L'argent pour Laurent Dubreuil à Pékin

Le patineur de vitesse longue piste Laurent Dubreuil a remporté la médaille d'argent à l'épreuve du 1000 mètres des Jeux olympiques de Pékin, vendredi.

Le Québécois a ainsi effacé sa déception vécue au 500 m quelques jours auparavant, dans laquelle il avait conclu au pied du podium. Cette fois, son chrono de 1 min 08,32 s lui a permis de finir derrière le gagnant, le Néerlandais Thomas Krol (1:07,92), et devant le Norvégien Havard Lorentzen (1:08,48).

«Ma force, c'est le départ, c'est le premier tour. Cette saison en Coupe du monde, on a fait quatre 1000 m et à chaque fois, j'étais en tête avec un tour à faire. Et les quatre fois, j'avais manqué de jus pour me retrouver hors du

podium. Mais aujourd'hui, mon départ était meilleur qu'à l'habitude. J'ai pu garder suffisamment ma technique pour rester sur le podium», a-t-il déclaré en entrevue à Radio-Canada.

«Mon dernier tour n'était pas joli comparativement à ceux de Thomas et d'Havard, mais ce n'est pas ma force. Ce sont des gars de distances moyennes, tandis que je suis un sprinteur. J'ai été capable d'aller assez vite pour me garder une marge de manœuvre.»

Un autre représentant de la Belle Province était en action, soit Antoine Gélinas-Beaulieu. Avec un temps de 1:10,075, il a pris la 24e place. Le Canadien Connor Howe (1:08,97) a conclu au 12e rang.

Troisième titre Olympique du Russe Alexander Bolshunov en ski du fond

Le Russe Alexander Bolshunov a remporté sa troisième médaille d'or des JO-2022 samedi dans la dernière course masculine de ski de fond, réduite de 50 à 30 km en raison des bourrasques balayant la piste de Zhangjiakou. Bolshunov, qui collectionne une cinquième médaille en cinq épreuves, devance son compatriote Ivan Yakimushkin et le Norvégien Simen Krüger.

Au-delà du nonuple médaillé, le Comité olympique russe (la Russie étant suspendue pour dopage institutionnel) exerce sa suprématie sur le ski de fond dans ces Jeux olympiques de Pékin. Il place quatre fondeurs dans le top-6 samedi et avec l'argent d'Ivan Yakimushkin, compte onze médailles en attendant l'ultime course féminine dimanche. Souvent à l'avant où ils ont placé plusieurs accélérations, les Français Clément Parisse et Maurice Manificat, ont fini par craquer dans les cinq derniers kilomètres et se sont classés respectivement 7e et 10e.



José Mourinho

« Je n'ai pas aimé PSG - Real »

José Mourinho n'a pas vraiment apprécié le spectacle offert par le PSG et le Real Madrid, mardi soir, en huitième de finale aller de la Ligue des champions. Présent en conférence de presse ce vendredi, le Special One a fustigé le niveau de la rencontre, remportée par le PSG grâce à un but de Kylian Mbappé.

José Mourinho avait la mine des mauvais jours ce vendredi, à Trigoria. Présent en conférence de presse depuis le centre d'entraînement de l'AS Rome, le Special One a déploré «neuf absents» au total pour le match d'hier face à l'Hellas Vérone, entre blessés et positifs au Covid-19. Le tout en indiquant ce nombre avec ses mains, histoire de marquer le coup. Puis, peu après, le Portugais a été interrogé sur cette semaine européenne qui vient de s'écouler.

Alors que la Roma est toujours en lice du côté de la Ligue Europa Conference, Mourinho a expliqué «ne pas avoir vu de grands matches». «J'ai disputé plus de 150 matches en C1, je suis un privilégié, je ne vais pas me plaindre de jouer la Ligue Europa Conference, a-t-il enchaîné. Je n'ai pas vu de grandes rencontres en Ligue des champions cette semaine. Inter-Liverpool ? C'était un beau match, mais je n'ai pas aimé PSG-Real.»



Ralf Rangnick a rejeté les spéculations des médias concernant un changement de capitaine de l'équipe, les qualifiant de «non-sens».

Des rapports récents dans la presse ont affirmé que Cristiano Ronaldo pourrait remplacer Harry Maguire au poste de capitaine, mais l'Allemand a rapidement dissipé cette idée lors d'une conférence de presse vendredi.

S'adressant aux journalistes avant le match de Premier League de dimanche contre Leeds United (coup d'envoi à 15h00 FR), le manager intérimaire des Reds a confirmé qu'il n'y aurait pas de changement.

«Eh bien, pour commencer, je dois dire que c'est absolument absurde», a commencé Ralf.

«Je n'ai jamais parlé avec aucun joueur d'un éventuel changement de capitaine et Harry en est parfaitement conscient, tout comme Cristiano et tous les autres joueurs.»

«Cela n'a donc jamais été un problème pour moi, c'est moi qui décide du capitaine et il n'y a donc aucune raison d'en parler avec une autre personne.»

«Harry est notre capitaine et restera notre capitaine jusqu'à la fin de la saison et il n'y a rien d'autre à ajouter à cela.»

Malgré une série frustrante de nuls ces dernières semaines, United n'a été battu qu'une seule fois en 14 matchs sous la direction de Rangnick.

La victoire de mardi 2-0 sur Brighton a permis aux Reds de revenir dans le top 4, et le patron dit qu'il est important que l'équipe ignore les ragots et se concentre sur les éléments qu'elle peut influencer.



Ralf : Je n'ai jamais envisagé de changer de Capitaine

BRÈVES

Brillant et victorieux, le PSG a vécu une soirée pleine de promesses face au Real Madrid

Mbappé buteur formidable, Neymar de retour, une maîtrise tactique absolue : le PSG n'est pas encore en quarts mais il a toutes les cartes en main, après son succès, mardi, face au Real Madrid (1-0).

Le Sporting étrillé à domicile par Manchester City en Ligue des champions

Vainqueur 5-0 sur le terrain du Sporting Portugal, mardi, grâce à un doublé de Bernardo Silva, Manchester City entrevoit déjà les quarts de finale.

Premier League : Manchester United se replace, Cristiano Ronaldo se reprend

Grâce notamment à un but de sa star Cristiano Ronaldo, son premier en 2022, Manchester United a pris le dessus sur Brighton (2-0), mardi, en match en retard, et est remonté dans le Top 4 au classement.

Clément Noël champion olympique du slalom aux JO de Pékin

Clément Noël a été sacré champion olympique du slalom aux JO de Pékin, mercredi. Il est le premier médaillé d'or français en ski alpin depuis Antoine Dénériaz en 2006.

Le Bayern arrache le match nul à Salzbourg en huitièmes de finale allé de la Ligue des champions

Malmené à Salzbourg, le Bayern Munich a égalisé dans les derniers instants grâce à Kingsley Coman (1-1) lors du huitième de finale allé de la Ligue des champions, mercredi soir.

Comment Liverpool a été sorti d'affaire par son banc

Grâce à ses remplaçants et alors qu'il était bougé par l'Inter Milan, Liverpool, plus efficace, est parvenu à s'imposer 2-0 et à prendre une option pour les quarts de finale.

Le Barça et Naples se neutralisent en Ligue Europa

Le FC Barcelone a concédé le match nul (1-1), jeudi soir, sur sa pelouse du Camp Nou face à Naples. Avec un Ferran Torres plus juste devant le but adverse, les Catalans auraient pu emporter ce match.

Dortmund terrassé à domicile par les Rangers en seizièmes de finale aller de la Ligue Europa

Humilié 4-2 à domicile par les Rangers en 16e de finale aller de la Ligue Europa jeudi, le Borussia Dortmund se met dans une situation très délicate avant le match retour en Écosse.

Manchester United V/S Leeds United [Dimanche 18:00]

Fernandes Savoure l'atmosphère d'Elland Road

Bruno Fernandes dit avoir été mis au courant de l'accueil réservé à Manchester United contre Leeds United, dimanche à Elland Road.

Le milieu de terrain a inscrit un triplé contre les Yorkshiremen lors du premier match de la saison et, bien qu'il ait joué sur le terrain des Whites la saison dernière, l'expérience sera très différente cette fois-ci après que le match nul 0-0 ait eu lieu à huis clos.

Les fans de Leeds attendent depuis 2003 d'assister à un match de Premier League à domicile contre les Reds, lorsque Roy Keane a marqué le but de la victoire, bien que nous

ayons gagné 3-0 en 2011 en League Cup.

Interrogé sur l'environnement hostile qui accueillera United ce dimanche, Bruno a déclaré que ce sera quelque chose qui pourra l'inspirer.

«Oui, déjà la saison dernière, sans les fans, les gens me parlaient de ça», nous a-t-il expliqué. «Mes coéquipiers disaient que c'est un endroit difficile à vivre en tant que joueur de Manchester United, mais j'aime ce genre d'atmosphère.»

«J'aime quand tout est contre vous car cela vous pousse à donner un peu plus et à être un peu meilleur. Vous savez aussi que les

fans seront là pour nous, il faudra les rendre fier, car ils iront là-bas pour nous soutenir, c'est sûr.»

Fernandes, qui a inscrit son huitième but de la saison en Premier League pour décrocher les trois points contre Brighton & Hove Albion en milieu de semaine, est habitué à vivre une rivalité féroce depuis son passage à Lisbonne avec le Sporting et savait qu'il apprécierait ce genre de compétitions lorsqu'il est arrivé en Angleterre il y a deux ans.

«Bien sûr, quand vous arrivez au club, vous savez qu'il y a beaucoup de grands matchs

en Angleterre, de grandes équipes et beaucoup d'équipes fortes», a-t-il ajouté. «Même ceux qui ne les considèrent pas comme de grandes équipes sont toujours difficiles à affronter.»

«Évidemment, nous connaissons les matchs que les fans ressentent le plus - ceux de Leeds, Liverpool et Manchester City. Ils veulent que nous gagnions plus que quiconque, mais je pense que les fans aiment nous voir gagner et c'est le plus important. Et le plus important pour nous est de faire autant de victoires que possible.»

